

Les difficultés soulevées devant le Traité d'Etablissement gréco-égyptien émeuvent tous les résidents étrangers

LES résidents européens sont très émus par les violentes campagnes menées dans la presse contre le projet de traité d'établissement mis au point, après de longues négociations, entre les services compétents du ministère des Affaires Étrangères et de l'Ambassade de Grèce. Leur émotion s'est encore accrue lorsqu'ils ont appris que l'opposition contre la signature de ce traité est menée par certaines administrations des ministères de l'Intérieur et de la Justice.

On dit, entre autres, que l'octroi de la résidence ne serait jamais convenue à titre permanent, tout au plus qu'on pourrait en retarder le renouvellement tous les deux ou trois ans.

On dit que pour les résidents se rendant à l'étranger, leur retour ne serait jamais un droit et qu'ils pourraient être refoulés au port de débarquement, sans qu'aucune raison n'ait à être donnée. Pareille ordonnance de « déguerpissement » pourrait, à n'importe quel moment, être édictée par les autorités locales à l'encontre de n'importe quel résident jugé par elles « indésirable », sans qu'elles aient à fournir des raisons de leur décision.

On dit que le droit de résidence — s'il est octroyé — n'entraîne pas (ipso facto) le droit au travail et que les activités que pourront exercer les résidents étrangers seront comme « la peau de Chagrin » de Balzac ; qu'elles iront, sans cesse, se rétrécissant.

On dit que l'ordonnance de « déguerpissement » frappera automatiquement tout résident qui n'aura pas une occupation suffisante à lui assurer un certain niveau de vie ou des revenus jugés convenables. Le fait qu'il sera aidé par une œuvre de bienfaisance et de solidarité de sa nationalité, n sera pas pris en considération.

On dit, enfin, que, hantés par le spectre des Capitulations défuntes, ces administrations des ministères de l'Intérieur et de la Justice sont d'avis qu'il n'y a pas lieu de conclure des « Traités d'Etablissement ».

Je n'ai aucune compétence en matière juridique, mais, on me permettra d'intervenir, avec ma franchise habituelle, en homme de bon sens et en fils d'adoption de ce pays que je veux puissant et respecté.

Les Capitulations produisirent des abus sans nombre dont souffrirent les Égyptiens et, même, les Étrangers qu'elles prétendaient protéger. Elles ont créé, de part et d'autre, un complexe que leur suppression aurait dû faire disparaître, mais, qui, malheureusement, exerce, encore, une influence nocive.

Il est certain qu'à l'abri de ces capitulations, se produisit une immigration, parfois, indésirable. Somme toute, si l'on veut faire un bilan sincère de l'œuvre des Européens établis en Égypte, on verra qu'elle a été singulièrement positive, qu'elle a été déterminante pour créer une économie prospère, des finances solides dont, en définitive — et la démonstration en est aisée — ont surtout profité les nationaux. Si je peux condenser mon idée, je dirai : « Les Étrangers ont semé, les Égyptiens ont récolté ».

Que de feldmars conquis sur le désert par les ressortissants capitalistes — individus ou sociétés — et qui, aujourd'hui, après leur mise en valeur, appartiennent à des Égyptiens ! Dans nos villes, que d'immeubles construits, à leurs risques et périls, par des étrangers et qui sont, aujourd'hui, la propriété de « nationaux » enrichis, précisément, grâce à l'initiative ou au concours des fameux bénéficiaires des Capitulations !

Un simple fait d'observation. Quand je suis venu en Égypte, il y a quelque trente ans, tous les marchands de cycles, tous les mécaniciens, tous les chauffeurs, tous les coiffeurs des quartiers internationaux étaient des Grecs ou des Italiens. Regardez, aujourd'hui. Le gouvernement égyptien n'a besoin de faire aucune loi restrictive ; sur le front du travail, le remplacement s'opère graduellement. Les artisans étrangers établis depuis longtemps ou depuis toujours, désirent finir tranquillement leurs jours, ici, seul pays qu'ils connaissent. Les jeunes, leurs fils ou filles, sachant qu'ils n'ont, ici, aucun avenir, fuient vers la patrie d'origine ou vers des pays neufs. Que le ministère de l'Intérieur nous livre la statistique des départs définitifs depuis trois ans... elle sera concluante.

A. BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 6)

Le Japon n'a pas changé, il attend son heure

On sait les appréhensions que soulève le flirt officiel de l'Amérique avec le Japon, surtout en Australie et Nouvelle-Zélande. Le Japon a-t-il changé ou les Américains sont-ils dupes ? Nous reproduisons ci-dessous l'avis d'un observateur M. Richard Hughes à qui nous laissons toute la responsabilité de son opinion.

AUX dirigeants du Japon, le traité de paix offre une occasion magnifique de spéculer sur la crainte qu'éprouve l'Occident à l'égard du communisme et de lui extorquer des avantages.

Pour la masse du peuple japo-

nais, le traité de paix prouve simplement qu'à la longue il en a fini avec l'humiliation de la défaite, de la capitulation et de l'occupation.

Malheureusement, beaucoup d'Américains se trompent profondément lorsqu'ils s'imaginent que le peuple japonais a conçu une affection spirituelle durable pour ses vainqueurs.

On présume qu'il est profondément reconnaissant des leçons chèrement apprises pendant la guerre et de l'endoctrinement vivifiant de Mac Arthur concernant les fondements de la démocratie occidentale.

VERBIAGE

On pense, et cela est pitoyable, qu'au cours de cinq années, bien occupés, il a appris l'humilité, il a librement confessé ses péchés et il a fermement résolu de ne plus pécher à nouveau : on a transformé ses points de vue, ses convictions et son idéologie, et il a été profondément influencé, par l'Occident, de façon durable.

Ces opinions relèvent manifestement du verbiage et des stupidités dangereuses. Des amitiés se sont naturellement formées entre les Japonais, qui ont tendance à ressembler étonnamment aux peuples de tous les pays par leurs instincts, leurs impulsions et leurs appétits, et les Américains — et même les Australiens.

Mais ceux d'entre nous qui ont vécu au Japon avant la guerre, sont enclins à soupçonner que les Japonais ont eu une influence plus persuasive et plus durable sur leurs visiteurs, que leurs visiteurs sur eux.



Les principaux champs pétrolifères moyen-orientaux ainsi que les pipe-lines qui les desservent

Nouvelles de Damas

L'OPPOSITION ECHOUÉ

Le Parti « Al Chahab », ayant définitivement constaté qu'il lui est impossible d'ébranler le présent cabinet, a décidé de déclencher une campagne pour la dissolution du parlement, espérant obtenir une majorité écrasante, et, par la suite, former un cabinet complètement chahabiste. Une minutieuse enquête m'a permis de constater que, d'une part, le Parti « Al Chahab » ne réussira pas à dissoudre le parlement, et d'autre part, que si par hasard il réussit, ce ne sera pas dans son intérêt, car, en cas de nouvelles élections, il perdra la moitié de ses sièges actuels.

ACTIVITES DE SON EXCELLENCE M. CAVENDISH CANON

A peine rentré de Chypre, où il a séjourné quelque temps pour raisons de santé, Son Excellence M. Cavendish Canon, Ministre des USA, rendit visite au chef du Gouvernement, pour étudier la possibilité d'une coopération effective entre les deux pays, et compléter les pourparlers commencés à Washington entre M. Mac Ghee et Fares Bey El Khoury.

Parmi les différentes questions abordées, furent les relations économiques et commerciales, l'assistance des USA proposée par le Président Truman qui s'élève à 100 millions de dollars, dont 50 millions sont destinés aux réfugiés palestiniens, 25 millions à Israël, et 25 millions aux différents pays arabes. A ce sujet, M. Canon déclara que ces chiffres ne sont pas définitifs, et que la part des pays arabes pourrait être augmentée, vu que le Congrès n'a encore rien décidé, et il ajouta qu'Israël avait demandé un prêt de 150 millions de dollars, deman-

de à laquelle il est probable qu'il ne sera pas donné de suite.

On précise, dans les milieux bien informés que cette visite a été très appréciée, et que Son Excellence Khalef Bey El Azmi ainsi que M. Canon sont très optimistes, vu que toutes les questions abordées ne présentaient d'autre difficulté que la nécessité d'une étude plus détaillée, et qu'un accord complet n'est pas loin d'être réalisé donnant le signal du commencement d'une ère de coopération efficace. Joseph MEDAWAR.

Une industrie surgit du désert sous la baguette du magicien

Abboud pacha crée une usine d'engrais à 200 kilomètres de toute habitation

POUR l'Égypte, pays essentiellement agricole, l'industrie des engrais est une nécessité vitale. Après chaque récolte, une terre arable s'appauvrit. On entend, par là, que la proportion des sels indispensables à la maturité des plantes se fait de plus en plus faible. Les engrais rétablissent ce déséquilibre.

La censure ridiculise l'Égypte

Ce thème a été soutenu par de grands journalistes comme le sénateur Mahmoud Abou el Fath, propriétaire du « Misria », et l'éminent collaborateur de « Al-Ahram », Ahmed El Saouï.

Jattire l'attention du ministère de l'Intérieur sur un exploit tout récent de la censure qui est le comble de la stupidité.

Me rendant chez mon libraire, je tombe en arrêt sur le dernier numéro de « Match », hebdomadaire parisien illustré. On pouvait y lire sur la couverture : « UN REPORTAGE DE NOS ENVOYÉS SPECIAUX EN ISRAËL. LA LUTTE DE LA JEUNE NATION JUIVE ».

Le libraire, aussitôt : « Je ne vous propose pas de l'acheter ; dix pages ont été arrachées par la censure ». Le libraire, tout comme moi, avons pensé que ces dix pages contenaient des révélations dangereuses, voire, quelque attaque injuste contre l'Égypte.

La curiosité éveillée réussit à se satisfaire. Des abonnements directs franchissent toujours les défilés de la censure et j'ai lu les dix pages incriminées : rien, trois fois rien. Elles contenaient de splendides gravures en couleurs sur des danses folkloriques, des photos de cultures au désert et, inévitablement, quelques belles poses. Quant au texte très réduit, insignifiant, nous en lisons beaucoup plus, chaque jour, dans nos quotidiens.

Si, vraiment, le censeur, dans une crise biliaire, avait jugé ce reportage indésirable, pourquoi laisser subsister le titre et induire la clientèle égyptienne à imaginer les pires suppositions ? Dans ce cas, il aurait mieux valu confisquer tout le numéro.

Que voulez-vous qu'on pense de nous à l'étranger quand on raconte de tels exploits ?... que nous vivions sous l'éteignoir ! Et, l'on parle de propagande !

S.E. ABBOUD PACHA



industriel pourtant, pouvait réaliser un projet d'une telle envergure. Abboud pacha, répondant à la confiance que l'on plaçait en ses qualités étonnantes vient de prouver qu'il est bien un fabricant de miracles, comme l'on se plaît à le surnommer.

En plein désert, aux pieds de l'Attaka, à des kilomètres de toute civilisation, une cité ouvrière a vu le jour. Autour des bâtiments de l'usine, la plus grande du Moyen Orient, des maisons aux installations modernes ont été édifiées.

Mahmoud Zaki El-Nicklaoui.

(Lire la suite en page 2)

Le Moyen-Orient, région déshéritée, offre à la convoitise mondiale ses gisements pétrolifères

Les différents groupes luttent âprement pour la sauvegarde du monopole de leurs concessions d'exploitation

LA nationalisation brutale des pétroles de l'Iran et les rivalités internationales qui se sont manifestées ont, dramatiquement, de nouveau attiré l'attention sur le Moyen-Orient et ses gisements pétrolifères. L'importance de cette région sous le rapport de l'approvisionnement en pétrole est illustrée par le fait que le Moyen-Orient intervient actuellement pour 40 o/o dans les réserves mondiales connues, contre 35 o/o aux États-Unis, 6 o/o à la Russie et 19 o/o aux autres pays.

En ce qui concerne la production, la part du Moyen-Orient est passée de 0,6 o/o en 1938 à 17 o/o en 1950. Par contre, la part des États-Unis dans la production mondiale a fléchi dans le même temps de 60 à 51,6 o/o.

Le bassin pétrolier du Moyen-Orient comprend les régions suivantes avec une production journalière, évaluée en Janvier 1951, en millions de barils :

Iran	647,8
Arabie saoudite	561,2
Koweït	422,0
Irak	168,6
Katar	44,1
Bahrein	30,1
Turquie	0,4

1.874,2

(Lire la suite en page 6)

Corée, guerre de cent ans ?

Dans le « New York Herald Tribune », Walter Lippmann considère que la guerre de Corée ne peut trouver d'issue que par les négociations.

Il n'y a pas plus de raison de penser qu'une conclusion satisfaisante puisse être obtenue en tuant des soldats chinois en Corée qu'en bombardant les villes chinoises. Que fera, par exemple, l'administration et les Chinois, se fatiguant des attaques frontales, adoptent la tactique qu'ils utilisent contre l'armée japonaise — s'ils ne se rendent pas, ne négocient pas, ne font pas à l'abandon et pourtant continuent à combattre ? Les Chinois ont l'habitude des guerres de vingt ans, ils viennent juste d'en finir une.

Ce sera la plus grande faute possible, à mon avis, de supposer qu'une guerre asiatique primitive suivra les principes de la doctrine militaire occidentale classique avec des batailles décisives, de claires défaites, de victoires, etc... Ni les pertes, ni les succès géographiques, ni le temps n'ont la même signification dans une guerre comme celle-ci que dans les guerres orthodoxes avec des puissances militaires modernes, comme l'Allemagne et le Japon.

PEUT-ON LE DIRE ?

Mesdames, comment paraitrez-vous en plage ?

LA saison des bains de mer permet au grand apôtre de la pudeur féminine et spécialiste patenté en maillots de bain, de faire de ces déclarations savoureuses qui mettent une note pittoresque dans notre prosaïsme quotidien. Je veux parler du vénérable Cheikh Abou Eyoum qui excusera l'infidèle que je suis, de n'être pas, mais, pas du tout, de son avis.

Donc, notre « Porte-flambeau du puritanisme », ainsi le qualifie un confrère, a exposé sa doctrine à « Al Nidaa ». Le maillot à deux pièces est d'abolique, dit-il, et il commence à accepter le maillot fait d'une pièce qu'il voudrait bien qu'on retournât à l'ancien maillot qui ne laissait à découvert que le visage et les mains... imprudent... imprudent ! Les yeux et les lèvres... quelles sollicitations pour le pêcheur !

A la robe, le vénérable Cheikh préfère le pantalon pourvu qu'il soit ample... optimiste... optimiste ! Certaines femmes, agaçantes en robe, ne se rendent pas compte combien elles deviennent grotesques en pantalon. Enfin, en conclusion, notre docteur, déclare que les vêtements dépendent des habitudes et que la religion n'y a rien à voir pourvu que soit couvert ce qui est « scandaleux ».

Alors, là, je m'inscris en faux et je crois que ma compétence en la matière vaut bien celle du vénérable théologien. Vous vous rappelez le mot si révélateur de la dame napolitaine dégustant un sorbet délicieux. « Mon Dieu, pourquoi n'est-ce pas un péché comme de faire l'amour ? » L'éternel attrait de ce qui est défendu ou caché !

Une femme en une élégante toilette de ville ou en un suggestif déshabillé, porte autrement sur les sens et suggère les délices du péché infiniment mieux que ces étalages de viandes trop abondantes ou desséchées que nous présentons les plages à la mode. Supprimez le soutien-gorge et le bikini, et neuf fois sur dix, vous supprimerez la tentation.

Les filles des tropiques qui vont toutes nues comme grand mère Eve, l'ont si bien compris qu'elles s'adornent là où il faut d'un bouquet de plumes ou d'une ceinture de coquillages. Est-ce manifestation de la pudeur ? Jamais de la vie. Nos belles primitives savent fort bien qu'il faut faire semblant de voiler ce qu'on veut rendre désirable.

Ma conclusion est que pour réduire la tentation au minimum, il faut, sur les plages, enfermer les femmes dans un sac « cachant, surtout, le visage et les mains », ou bien les obliger à exhiber intégralement une académie qui, la plupart du temps, fera fuir le démon ou anesthésiera cet animal — vous savez bien — qui dort, dit-on, dans le coeur de tout homme.

LE HURON.

AIR FRANCE
vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Égypte

- ROME Services sans escales
- PARIS Services sans escales
- LONDRES Une seule escale à PARIS
- NEW YORK Deux escales à Paris et Terre Neuve
- NAIROBI Services sans escales

Correspondances pour toutes les villes du monde

AIR FRANCE

Le Caire : Tél 79915 - 45670
Alexandrie : Tél. 23925
et toute agence de voyages

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Un bel exemple de démocratie

La guerre ou la paix franchement discutées au Sénat des Etats-Unis

Le but sous-jacent de la politique étrangère américaine est la préservation de la paix mondiale. C'est là le fait central qui s'est dégagé des débats de la Commission du Sénat américain sur la conduite de la guerre en Corée.

Le témoignage du Secrétaire d'Etat, Acheson, à la suite des déclarations antérieures du Secrétaire à la Défense M. Marshall et des Chefs de l'Etat-Major Combiné, rend évident le fait que les dirigeants militaires et politiques du pays sont en complet accord sur ces points : que le cours actuel qu'on suit en Corée offre les meilleures chances de rejeter la poussée communiste et de rétablir la paix dans cette région, en même temps que cela évite une extension du conflit ; que les propositions pour étendre les opérations militaires, telles que le bombardement des bases communistes en Mandchourie, ont été rejetées parce qu'elles entraînaient le grave risque de déclencher une guerre générale que de telles propositions engageaient les Etats-Unis dans une action unilatérale qui affaiblirait le système de sécurité collective sur lequel reposent la force du monde libre et les espoirs de préserver la paix du monde.

CES DEBATS ONT PRESENTE AU MONDE UN EXEMPLE UNIQUE DE DISCUSSION FRANCHE ET OUVERTE DE HAUTE POLITIQUE GOUVERNEMENTALE DANS UNE DEMOCRATIE. Anne McCormick, correspondante du « New York Times », décrit ce qui a été révélé « au sujet de notre force et de notre faiblesse militaires, de nos projets et de nos doutes, aussi bien à nos amis qu'à nos ennemis » comme un acte de « révélation de soi-même » qu'aucun grand pays « à l'ombre de la guerre » n'a jamais commis.

Mais ce fut par le fait même de cette « auto-révélation » que les débats ont démontré de façon concluante à quel point la politique que l'Amérique a suivie en Corée a été inspirée dès le début, par le souci de la paix mondiale et le désir de garder ouvertes toutes les voies de règlement sans apaisement des agresseurs.

Cela fut réitéré dans le témoignage du Secrétaire d'Etat, M. Acheson, devant les Commissions des Affaires Etrangères du Sénat et des Services Armés, qui mènent l'enquête sur la politique de l'Administration en Extrême-Orient.

Le Secrétaire d'Etat déclara aux Sénateurs que les Etats-Unis voulaient bien arrêter le conflit coréen au 38ème parallèle, ou près du 38ème parallèle, « si l'on pouvait parvenir à un règlement réel, c'est-à-dire si l'agression se terminait et si l'on pouvait compter, en toute certitude, sur le fait qu'elle ne serait pas reprise ».

Un tel cessez-le-feu, dit M. Acheson, permettrait le retrait graduel des troupes chinoises et de celles des Etats-Unis, et un retour au statut du temps de paix. Il pourrait être suivi par des discussions de l'ONU sur toutes les questions y relatives et ouvrirait la voie vers l'objectif ultime : l'établissement d'une Corée libre et indépendante.

Les débats ont servi à instruire le peuple américain du caractère mondial du danger communiste. Il a appris à reconnaître le fait que la Corée n'est qu'une partie de la menace globale qui a ses racines dans l'impérialisme soviétique. Il a appris qu'attaquer ou que ce soit dans le monde la liberté numérisée, c'est attaquer sa propre liberté et sa propre sécurité.

Le peuple américain apprend également que le communisme, lorsqu'il prend la forme d'une conspiration organisée, constitue un danger sérieux sur le front intérieur également. Cette semaine, ce danger a été présenté en termes juridiques, lorsque la Cour Suprême des Etats-Unis maintint la condamnation de onze grands dirigeants du Parti Communiste Américain qui réclamaient le droit de renverser par la force le Gouvernement des Etats-Unis.

Le juge Vinson, annonçant la décision de la Cour, prise par 6 voix contre deux, déclara que les défendeurs étaient « proprement et constitutionnellement » condamnés. « Leur complot pour organiser le parti communiste et pour préconiser le renversement du Gouvernement des Etats-Unis par la force et la violence, a créé un danger net et actuel », dit-il.

Les dirigeants communistes furent condamnés par un jury fédéral en Octobre 1947, après un harassant procès de 9 mois devant le Juge Medina de New-York. La condamnation fut maintenue par la Cour d'Appel en Août de l'an dernier, et elle vient d'être ratifiée par la Cour Suprême.

Les défendeurs ont basé leur appel sur la thèse discutable de la constitutionnalité de la Loi Smith, selon laquelle ils furent jugés. Cette loi, mise en vigueur par le Congrès aux premiers jours de la deuxième guerre mondiale, institue en droit criminel le fait d'enseigner ou de détenir la cause du renversement du Gouvernement Américain par la force.

La défense soutenait que la Loi Smith violait le droit constitutionnel à la liberté de parole. En rejetant cette allévation, le juge Vinson déclara que cette loi est dirigée contre le fait de prendre cause, non pas contre la discussion. Il dit :

« Le Congrès n'entendait pas supprimer la discussion libre des théories politiques, de détruire les droits traditionnels des Américains de discuter ou de jauger des idées sans crainte de sanction gouvernementale. Plutôt, le Congrès se préoccupait du genre particulier d'activité dans laquelle s'étaient engagés les inculpés ».

Dans une opinion qui défendait les mêmes points, le Juge Jackson releva le cas de la Tchécoslovaquie en tant qu'exemple de l'exploitation communiste de la liberté de parole pour masquer la conspiration.

« En Tchécoslovaquie », dit le Juge Jackson, le Parti Communiste, durant sa période préparatoire, déclara et reçut la protection pour ses libertés de parole, de presse et d'assemblée. Prétendant n'être qu'un parti politique, on finit par lui accorder la participation au gouvernement, où il introduisit des membres sûrs, surtout au contrôle de la police et dans les services d'information.

« Lorsque le gouvernement affronta une crise intérieure et étrangère, le Parti Communiste avait établi des positions assez fortes pour le menacer d'une guerre civile. Dans cette période de confusion, le plan communiste se dévoila et l'organisation souterraine affleura à la surface à travers tout le pays, principalement sous la forme de comités d'action pour le travail... »

« Une abdication non sanglante par le gouvernement élu admit les Communistes au pouvoir, et là-dessus, ils instituèrent un régime d'oppression et de terreur et, impitoyablement, dénigrèrent à tous les autres les libertés qui avaient abrité leur complot ».

JOHN KERIGAN (Exclusivité de la Voix de l'Orient)

N.D.L.R. : L'article sur « Des impôts impopulaires » que nous avons publié, en cette place, la semaine dernière, avait été emprunté à notre confrère « Actualité » et nous l'avions jugé digne d'être reproduit ; malheureusement, les commentaires signés « Antar » qui le suivaient n'ont pas été publiés et la signature est restée, ce qui a créé une fâcheuse équivoque dont nous nous excusons sincèrement auprès de nos lecteurs et notre confrère « Actualité ». — A.B.

Les déclarations de Azzam pacha émeuvent le Foreign Office

Dès son arrivée en Turquie, Azzam pacha s'est empressé de faire des déclarations à la presse. Une d'entre elles où il affirme que les Pays arabes appuient totalement l'Iran dans son conflit avec la Grande-Bretagne et que, le cas échéant ils se rangeraient aux côtés de la nation islamique, a produit la plus fâcheuse impression à Londres.

Confirmant notre information, le correspondant londonien de « Akher Lahza » télégraphie : « La presse anglaise a publié la déclaration de Azzam Pacha et les milieux du Foreign Office sont franchement étonnés de telles affirmations alors qu'ils savent que l'Egypte est opposée à la politique de « nationalisation » ».

On ne peut s'empêcher de lier la déclaration de Azzam pacha à celle que vient de faire le ministre d'Iran à Damas et où il en appelle à la solidarité du monde islamique.

Nous attachons à ces faits une importance très grave d'autant plus qu'il ne s'agit, dans l'espèce, que d'intérêts économiques et nous n'y voyons rien qui puisse légitimer un appel à la solidarité religieuse.

Nous soulignons, également, que Azzam pacha a déclaré parler en tant que Secrétaire-Général de la Ligue Arabe en même temps qu'un homme d'Etat égyptien.



Mr. Mac Ghee portant dans ses bras celui qu'il a appelé son sixième fils.

«Miss America» offerte au filleul de Mr. Mc Ghee Secrétaire-adjoint américain

Jeudi dernier, M. Jefferson Caffery, accompagné de S.E. le Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Sociales, reprenait une partie du parcous que fit M. Mc Ghee lors de son passage en Egypte, pour offrir au filleul de l'homme d'Etat américain, une gamousses et son veau, don de son parrain.

A 11 h. 30 précises, Son Excellence l'Ambassadeur des Etats-Unis et sa suite faisaient leur entrée au centre social de Bel el Arab. M. Lunt, qui vient d'arriver des Etats-Unis, expert en matière de travaux publics et d'affaires sociales, faisait à sa première visite à un centre social égyptien. M. Lunt ne desserra pas les dents pendant tout le temps que dura le remise du don de M. Mac Ghee ou encore pendant l'audition des discours, dans la salle des fêtes du Centre. M. Lunt, à son expression, on aurait pu remarquer qu'il était agréablement surpris par les réalisations du Ministère des Affaires Sociales.

La gamousses se fit un peu tirer l'oreille pour poser devant les photographes et Son Excellence dut user de tact et de diplomatie pour l'amener à se laisser surprendre dans une attitude digne. Le jeune Naggy semblait aux anges, conscient de l'intérêt qu'il suscitait, il ne vagit même pas, et sut accepter avec respect les hommages qu'on lui présentait. Tous les parents de l'heureux filleul du diplomate américain étaient présents, sauf le mari

qui avait déserté le foyer conjugal. On apprit à ce moment qu'à la nouvelle de la munificence dont son fils était l'objet, le mari intéressé se proposait de réintégrer le domicile conjugal qu'une gamousses rendait plus attrayant. Son Excellence l'Ambassadeur eut aussi un geste délicat, il remit à la mère de Naggy une somme de dix livres pour subvenir aux besoins de la maisonnée.

Après les discours d'usage, tout le monde se retira satisfait et fier d'avoir vu de près un ambassadeur d'une nation aussi puissante, venir à, démocratiquement, serrer la main à tous.

Le tournoi de tennis au Stade de l'Union Sportive Hellénique



Un tournoi de tennis fut organisé pour la première fois au Stade de l'Union Sportive Hellénique du Caire, couronné par un brillant succès, grâce à l'hon. Referee A. Jancovich et M. N. Marangakis, vice-Président de l'U.S.H.C. A l'issue du tournoi, Mme Marangakis distribua les coupes aux gagnants, et un thé d'honneur, réunit joueurs, officiels et invités. MM. Jancovich et Marangakis prirent tour à tour la parole pour faire ressortir le succès de ce tournoi. On voit sur notre photo de gauche à droite: M. Marangakis, M. A. Anthidis, Mme Marangakis, M. Anthidis, M. A. Jancovich, Dr. P. Polychroniadis et M. Hadgimanoli, ces deux derniers, finalistes du double Messieurs Handicap, tenant les coupes qu'ils viennent de recevoir de Mme Marangakis. — M.C.

Réunion à Athènes des délégués du Tourisme International

L'Assemblée Générale Annuelle de l'Union Internationale des Organisations Officielles de Voyages se tiendra à Athènes le 9 Octobre prochain.

Au total, environ 120 délégués

TOURING CLUBS DE FRANCE ET D'EGYPTE

Il est rappelé aux Membres des T.C.F. et T.C.E. qu'ils sont invités à participer à l'excursion en France de 40 jours (dont 12 à Paris) avec escales à Malte, Gênes et Naples.

Le départ est fixé d'Alexandrie le 26 Juillet et le retour le 2 Septembre avec faculté de prolongation de séjour.

La croisière en France est prévue en autocar «Grand Tourisme» de bout en bout sur plus de 4000 kms. et le prix englobe tous les frais y compris les pourboires. La liste des inscriptions sera close le 20 Juin.

Se renseigner auprès du Délégué du T.C.F.: 2, rue Nasr el Dine, B.P. 1689, Le Caire, Tél. 53820.

Une usine d'engrais surgit des sables de l'Attaqua

(Suite de la page 1)

Des réseaux de canalisations d'eau potable, des pipes-ines amenant du pétrole de Ras Ghareb et des centrales électriques sont nées des sables brûlants. Commencés en Juin 1948, les travaux de défrichage s'étendirent jusqu'au début de 1949. Ce n'est qu'à ce moment que les bâtiments purent être construits. Aujourd'hui, Abboud pacha a déjà commencé la production intensive d'engrais précieux pour l'économie du pays. En deux mois moins de temps et avec la moitié des capitaux prévus par les experts, soit 5 millions six cents mille livres et 25 mois de temps, une lacune importante de notre économie vient d'être comblée.

Les détails que nous donnerons et les chiffres que nous reproduirons prouveront eux-mêmes l'ampleur des travaux réalisés. Une usine d'engrais dépend de nombreux autres bâtiments et installations indispensables. Onze départements différents occupent plusieurs centaines d'ouvriers spécialisés. Centaine de sociétés auraient été normalement nécessaires pour surveiller et répartir les charges de l'entreprise. Mais Abboud pacha a fait, là encore, un autre de ses miracles, en groupant en un seul bureau toutes les commandes de l'usine.

Une énorme centrale électrique y a été édifiée. Elle fournit de l'énergie et du courant électrique à toute la cité et aux ateliers de l'usine. C'est une des plus importantes centrales du pays. Autour d'elle une dizaine d'ateliers sont spécialisés dans la production de tel ou tel produit chimique entrant dans la composition des engrais. Nous voyons un atelier fournir l'azote, un autre purifiant cet azote et le combinant à de l'hydrogène, en faire de l'ammoniaque. Des entrepôts dans lesquels sont stockés l'ammoniaque liquide, 6-normes ballons de 13, 5 mètres de diamètre et d'un volume de mille pieds cubes sont construits en aluminium et répartis de façon à ce que l'explosion de l'un d'eux ne compromette pas la production de l'usine. Les ateliers dans lesquels est produit l'acide nitrique, au nombre de dix, constituent d'après les experts internationaux les ateliers les plus importants du monde. Ces ateliers sont groupés en cinq catégories et chacune d'elles opère sur sept puits. L'acide est alors conduit au moyen de tuyaux en acier vers quatre récipients d'un rayon de six mètres chacun. Les bâtiments principaux sont ceux dans lesquels les différents produits sont traités et qui fournissent l'engrais indispensable à l'économie du pays.

Aujourd'hui, ces usines produisent l'engrais le plus recherché par les agriculteurs. Dans quelques temps, Abboud pacha produira des engrais s'adaptant mieux aux besoins d'autres pays et s'occupera de ce fait, d'exportation. Il ne faut pas, aussi, oublier que les engrais sont envoyés à destination dans des sacs de jute. Là aussi, Abboud pacha a comblé une des lacunes secondaires de notre économie. Il a créé une fabrique de sacs de jute qui comblera en quelque temps les besoins de l'usine et fournira ensuite au marché, les sacs que l'on importait auparavant à grands frais, de l'Inde ou d'autres pays producteurs.

Ce fabricant de miracles, qui était le seul industriel à pouvoir réaliser un tel projet, n'aurait pu le faire s'il ne jouissait pas de l'estime de tous les milieux industriels mondiaux. C'est grâce à sa personnalité marquante et aux capitaux importants dont il disposait qu'il a pu avoir des crédits en dollars dans toutes les banques du monde et importer le matériel nécessaire à la construction de son usine.

Le peuple égyptien doit être reconnaissant envers ce grand homme d'avoir doté l'Egypte de telles installations qui la mettront à l'abri des importations et qui font de notre chère patrie un état de plus en plus indépendant, à tous les points de vue. Lundi dernier, à la réunion des actionnaires de la société, les personnalités présentes ont eu une surprise qui les a transportés de joie. Son Excellence Abboud pacha fit son entrée dans la salle des délibérations portant un sac — le premier — d'engrais produits par ses usines.

Au milieu des ovations et des applaudissements, une dame proposa d'édifier à la mémoire de notre grand industriel, un buste dans la ville de Suez. La proposition fut acceptée sur le champ au milieu des vivats.

S.E. Abboud pacha déclara alors qu'en plus des nitrates de calcium que l'usine produit actuellement, elle s'efforcera de produire des superphosphates et de la soude caustique et de l'ammoniaque qui seront vendus au public. Mais les quantités de ces ingrédients disponibles ne seront liquidées que dans des proportions n'affectant pas la production d'engrais de l'usine.

Mahmoud Zaki El-Nicklaoui.

Eliane Embrun

la charmante vedette de la chanson française que vous avez entendue au HELMIA PALACE continuera à vous charmer par sa voix et son art sur disques

«His Master's Voice»



Ses meilleurs enregistrements :

- Chanson tendre
- Mélancoie
- L'Amé des Violons
- Mes jeunes années
- La ronde de l'amour
- Si j'étais une cigarette
- Qu'il était doux
- Amournement

Distributeurs exclusifs :

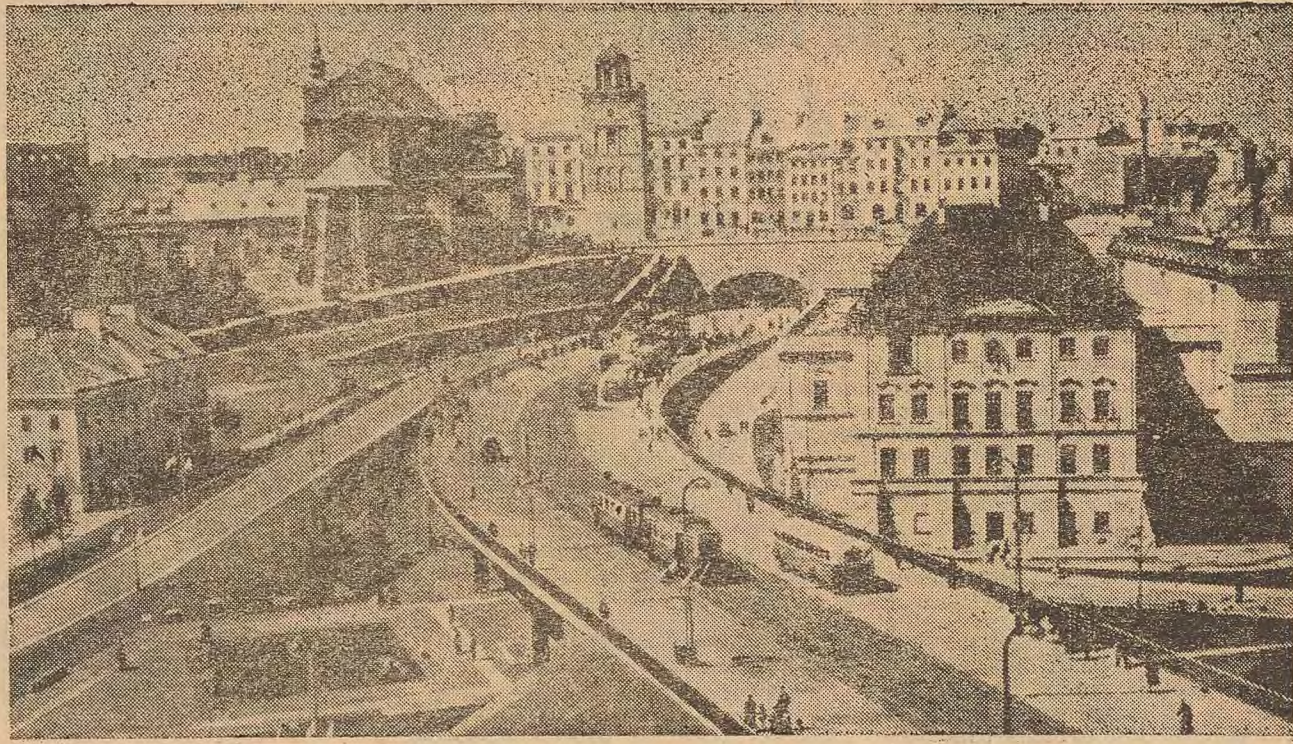
K. Fr. VOGEL
E. VOGEL & Co. Succrs.
Tél. 53522 — LE CAIRE — R.C.C. 76715

Enrol FLYNN en BARBE-ROUSSE dans KIM Bientôt AU CINEMA METRO CAIRE ET ALEXANDRIE

A l'occasion du mois de Ramadan OFFRES EXCEPTIONNELLES à tous les comptoirs S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd. à partir de Lundi 11 Juin 1951 (R.C. 377)

ACTUELLEMENT AU CINE RADIO A Paramount Picture PHYLIS CALVERT Père et fils se battent MELVYN DOUGLAS pour l'amour d'une Rousse WANDA HENDRIX PHILIP FRIEND BINNIE BARNES in "My Own True Love" En complément du programme : un film d'une brûlante actualité : FROM CASSINO TO KOREA (arrivé spécialement par avion)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Toutes opérations de banque SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381



Dans Prague la rouge, une paire de chaussures vaut cinq cents repas populaires

L'ouvrier polonais est un robot sociable qui ne pense que sur commande

Le voyageur, qui franchit le "rideau de fer", pourrait se croire transporté sur une autre planète, car les conditions d'existence, dans ces pays, sont foncièrement différentes des nôtres.

C'est l'Express de l'Est qui me fit passer, par étapes, de ce monde... dans l'autre. De Paris à Linz, plusieurs voyageurs partageaient mon compartiment. La conversation était animée. Chacun parlait à cœur ouvert. N'est-on pas libre de dire ce qu'on pense à l'homme qu'on ne reverra sans doute jamais? Mais, dès que le train se fut arrêté sur un pont du Danube, les premiers contrôleurs et policiers du monde de l'Est firent leur apparition. Finit, dès lors, la liberté de parole!

PRAGUE EN ROUGE

Après le contrôle minutieux des effets personnels, opéré par les douaniers tchèques, les compartiments de première et de seconde se remplissent de voyageurs indigènes, fonctionnaires pour la plupart. Ils sont bien vêtus. Beaucoup portent l'emblème communiste à leur boutonnière. Des jeunes gens s'entretenaient avec enthousiasme de certaines réformes de base, tandis que les personnes plus âgées parlaient peu et de banalités. Aucune conversation entre passagers indigènes et étrangers! Enfin Prague! Quel bain de roue! Farouc des drapeaux, d'immenses toiles sanguinaires surmontées de grands portraits de Lénine et de Staline. On y célèbre sans doute une fête nationale ou un grand anniversaire communiste.

Mais je ne fais que passer. Nous arrivons à la frontière polonaise. Ici, je dois remplir un formulaire: j'y indique avec force détails le but de mon voyage et la durée de mon séjour en Pologne. Je suis fouillé comme jamais je ne l'ai été. C'est que, vingt-cinq heures auparavant, une dame quitte pouvoir passer en fraude 160 montres de luxe... Quant à moi, je dus changer mes dollars au cours officiel, presque dix fois inférieur à celui du marché noir.

UNE ARTERE EST-OUEST... A VARSOVIE

Quand je sors de la gare centrale, qui s'élève, à titre provisoire, bien loin du centre de cette capitale rasée, je suis assailli par une foule d'impressions contradictoires. Je perçois une vision dantesque, les logis misérables et des hommes qui travaillent de toutes leurs forces à la reconstruction. A Varsovie, la première question qu'on me pose est la suivante:

Avez-vous vu la magnifique artère Est-Ouest?

C'est un chef-d'œuvre technique. Reliant les parties orientale et occidentale du pays à travers la Vistule, elle coupe d'un trait sinueux la capitale. Boulevards, ponts et tunnels ont grande allure. Dans le voisinage, la vieille ville est restaurée avec goût.

Au cours de mon voyage, j'ai rencontré des hommes de toutes les professions et de toutes les opinions politiques. Tous reconnaissent l'effort surhumain qui a été accompli pour reconstruire le pays, et les mérites du gouvernement à cet égard.

LA FORCE DE LA PROPAGANDE

Ce qui m'a frappé au début, et ce qui ne paraît plus surprendre personne là-bas, c'est l'énorme effort de propagande du parti communiste à l'intérieur du pays. Vastes écritures aux lettres écarlates, affiches, presse, radio, cinéma, tout concourt à faire valoir le parti. Quant aux films, il y a du bon et du mauvais. Voir-on une longue queue devant un cinéma, on peut être certain que cette salle présente un des rares films américains, et qui surpassent tous les autres par sa médiocrité. En revanche, festivals du film et du théâtre soviétiques se succèdent sans interruption.

A LA CONQUETE DES AMES

Mes déplacements dans les villes de province et à la campagne, m'ont permis de me rendre compte jusqu'où va la radio dans sa conquête des âmes pour l'ordre nouveau. L'ouvrier polonais doit écouter ce qu'on lui dit. Le haut-parleur le suit à l'usine, dans la rue, chez lui. Ce haut-parleur est relié à un radio-notud, ou un « fonctionnaire culturel » choisi pour lui le programme. Ainsi, qu'il soit, il n'a cesse d'entendre parler du « progrès », de développement de l'industrie ou de la production. Quant aux non-communistes, ils écoutent les émissions en langue polonaise de Radio-Madrid. Les récepteurs individuels (non-collectifs) se trouvent encore en assez grand nombre en Pologne pour que les nouvelles de l'étranger y puissent pénétrer. Mais ce n'est pas un danger pour la propagande communiste. Du reste, tout cela-là qui espère quoi que ce soit de ce monde, est obligé de s'engager totalement dans la vie politique du pays. Ce qui lui prend bien des soirées...

L'ECRIVAIN QUI N'A PAS TRAH

J'ai rendu visite à M. X., écrivain notoire, qui habite dans les faubourgs d'Varsovie. J'avais l'intention de signer avec lui un contrat de traduction.

Quel ne fut pas mon étonnement de le voir décliner mon offre, sous prétexte qu'il ne voulait entendre parler ni de réédition ni de publication tant en Pologne qu'à l'étranger.

— Que faites-vous donc? lui demandai-je.

— J'écris pour la postérité! me répondit-il avec un sourire malicieux. J'ai confiance... Tout le monde parle de guerre, sauf les journaux qui ne font que « lutter pour la paix ». Et je fais le commis-voyageur de ma femme, qui a un atelier de fabrication de tiasus. Vous voyez: aujourd'hui, ce sont les femmes qui procurent aux hommes leurs moyens d'existence.

Mais ne pourriez-vous pas collaborer aux nombreux journaux littéraires et revues d'art?

— Oh! Je crois que j'ai bien fait de me retirer, il y a quelques années. Quand j'ai interrompu mon activité journalistique, mes amis m'ont exprimé leur étonnement. Mais maintenant, ce sont eux qui doivent rendre publiquement leurs oeuvres passées. J'estime que l'écrivain ou l'artiste ne peut travailler sous dictée.

— A titre de compensation, vous produisez donc des toiles ménagères?

— La compensation est bien relative. Nous n'avons le droit ni de modifier notre entreprise, ni de produire plus qu'il n'a été prévu de mètres de toile. L'initiative privée est enrayée, partout. De plus, nous devons passer plusieurs heures, par jour à vérifier nos comptes. Car il ne s'agit pas de faire la plus petite erreur. Pour 50 zlotys de différence dans nos calculs, nous avons eu de graves ennuis et nous avons été condamnés à une amende de 100.000 zlotys... Nous nous attendons chaque jour à subir des contrôles, puis des contrôles des contrôles, etc. En outre, on vient maintenant examiner nos appartements et le superflu de nos chambres. Je crains que notre chambre à coucher ne soit jugée trop grande pour ma femme et moi, et qu'on nous impose des locaux. Pour moi, je travaille la nuit. Mais, à partir du lever du soleil, nous ne vivons plus.

L'AVIS D'UN DIPLOMATE ETRANGER

Je l'ai rencontré dans un wagon-restaurant. Il était ravi de pouvoir parler anglais.

— Le peuple polonais a terriblement souffert, me dit-il, et il méritait de voir des fruits de son énorme labeur. Or, vous voyez que son standard de vie ne saurait soutenir la comparaison avec celui de l'Allemagne. L'initiative privée, ici, est menacée. Magasins et ateliers risquent d'être liquidés du jour au lendemain. Et sont soumis à des contrôles sévères, frappés d'amendes. Il arrive même que les commerçants soient envoyés dans les camps de travail. Faut-il s'étonner, dans ces conditions, qu'ils soient découragés? J'ai assisté plus d'une fois à des perquisitions dans des magasins. Il me souvient de tels grands libraires ou éditeurs, qui se sont trouvés condamnés au silence par l'arrogance de commissaires qui n'avaient pas vingt ans! Cependant, mon interlocuteur reconnaît volontiers que tout le monde dans le pays, l'ouvrier et le paysan et le ministre, est vêtu correctement et bien chaussé. Chacun peut aussi manger à sa faim et à très bon compte. Les repas dits « populaires » et « clubs » doivent être servis sur demande dans n'importe quel restaurant. Les plus grands restaurants, nationaux, ont reçu le nom d'« clubs » populaires. On y mange à des prix sans concurrence.

ET LES SALAIRES?

Ils sont en général très bas. Chaque ouvrier est obligé de travailler comme un forçat s'il veut vivre convenablement. Une famille de trois personnes, dont le gain total atteint environ 50 mille zlotys, a bien de la peine à se vêtir, car un complet coûte que 60 mille zlotys, ce qui équivaut à trois salaires moyens de 20.000 zlotys. Une paire de chaussures coûte 12.000 zlotys dans les magasins de l'Etat. Alléluia, c'est 30.000 à 40.000 zlotys, soit 500 fois le prix d'un repas populaire. On peut se demander comment il se fait, dès lors, que tout le monde soit correctement vêtu en Pologne? Ce paradoxe s'explique par le fait que les billets de banque ne jouissent pas de la confiance de leurs détenteurs. C'est pourquoi on dépense utilement ou inutilement.

UN REFUGE: LA RELIGION

Des cas de conscience qui se posent aux Polonais, l'un des plus cruels est celui de leur foi. Dans les églises, j'ai vu des foules de visages recueillis. Ce sont des insurgés résignés. Les prédicateurs se montrent téméraires. Ils déclament le « matérialisme envahissant ». A la cathédrale de Lublin, où des foules accouraient pour voir un visage de la Vierge, qui, disait-on, pleurait en montrant des traces sanglantes, un incident se produisit. Un objet tomba sur la tête d'un fidèle et on cria: « La cathédrale brûle! » Il y eut une bousculade et une jeune fille fut piétinée. Ce fut le début d'une campagne anticléricale et de nombreuses arrestations.

NOTRE RUBRIQUE MEDICALE

Quatre vingt dix pour cent des fermiers égyptiens souffrent de la BILHARZIA

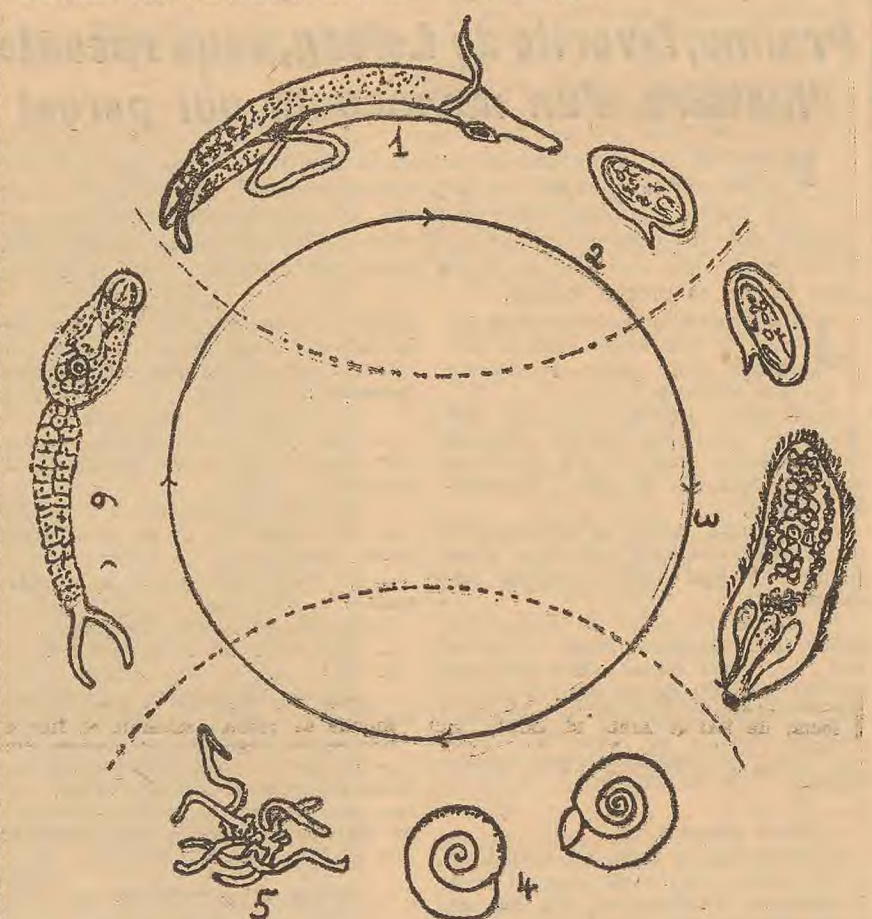
La science a cependant découvert des moyens radicaux pour la combattre

Par Mohamed Sayed Sayed Sahab-Ingénieur

AL'OCCASION de la visite dans le Moyen-Orient de la Commission Internationale de l'Hygiène Publique et la remise au gouvernement égyptien du rapport de la Commission sanitaire mondiale, je voudrais faire part aux Egyptiens de quelques uns de mes travaux sur les maladies endémiques qui déciment la population rurale du pays. Je profite aussi de cette occasion pour remercier publiquement mes camarades et professeurs de l'Université de Cornell aux Etats-Unis pour l'aide précieuse qu'ils m'ont fournie durant mes recherches.

La Bilharzia, comme on le sait est provoquée par un ver qui circule dans l'eau jusqu'à rencontrer un organisme humain dans lequel il s'installe pour terminer son stade évolutif et pondre des oeufs. C'est surtout dans les régions agricoles du climat méditerranéen et sub-tropical, que la bilharzia fait le plus de ravages. Trois formes différentes de vers sont à prendre en considération. Chacune de ses formes attaquent l'homme d'une manière différente et leurs oeufs se logent dans une partie différente du corps humain avant d'être évacués vers l'extérieur. En Egypte, seules deux ca-

urinaires et le rectum de ces malades. Il put ainsi dresser le premier tableau complet des différents stades évolutifs de ces vers. Ces métamorphoses peuvent se résumer ainsi. Les vers vivent dans le foie jusqu'à complète maturité. Puis quittant cet organe, ils empruntent la veine du système uréo-génital et se dirigent en sens contraire à celui du cours du sang, vers les parois de la vessie ou du rectum. La femelle pond alors ces oeufs qui traversent les parois de ces organes et s'installent à l'extérieur. Ils sont rejetés à l'extérieur au moment de l'évacuation.



Voici une vue d'ensemble des différentes métamorphoses du vers de la bilharziose. 1) Le vers femelle se trouve dans le canal central du mâle. La femelle est reconnaissable à sa taille élargie et le mâle à l'épaisseur de son corps. Ils possèdent tout deux, deux ventouses; l'une située sur le début du corps et l'autre un peu plus en retrait. 2) Les oeufs. L'oeuf que nous montrons ici est un de ceux qui se posent dans le rectum. Il est reconnaissable à l'aiguille qu'il possède sur le côté. L'oeuf qui se dépose dans la vessie urinaire est dépourvu. 3) Un méridium qui grâce à ses cils vibratiles peut nager à la recherche des coquillages que nous voyons en (4). En (5), C'est un sporosiste, amalgame d'organismes, qui une fois détachés donnent les sarkaria que nous pouvons reconnaître en (6). Ces derniers possèdent une longue queue qui leur permet de se mouvoir avec aisance dans l'eau. Au moment de leur rencontre avec un corps humain, ils perdent leur queue. Un sarkaria atteint ordinairement une taille d'un demi-millimètre. Il est doté aussi de deux ventouses qui sont visibles sur notre cliché. La première est située sur ce qui devrait être la bouche; la seconde plus en retrait sur le corps.

Evacués dans l'eau, ces oeufs donnent naissance au méridium, corps ovales munis de cils vibratiles qui partent à la recherche de deux catégories de coquillages suivant leur constitution. Ils traversent ces coquillages et s'installent dans leur roie. Là, ces corps se métamorphosent en sarkaria qui quittent leur abri et nagent dans l'eau jusqu'à rencontrer un corps humain dans lequel ils termineront leur stade évolutif. Ces sarkaria ne peuvent vivre à l'état libre que pendant 48 heures. Cette période de temps écoulée, ils meurent. Au contact d'un corps humain, leur queue vibratile leur donnant une vitesse de propulsion suffisante, ils traversent la peau et empruntent les canaux sanguins et lymphatiques arrivant jusqu'à la veine ou ils se transforment en donnant naissance aux vers que nous avons déjà connus. C'est dans le foie que se fait la différenciation des vers mâles et femelles. Dans tout le règne animal primaire, les femelles sont plus grandes et plus robustes que les mâles. Nous remarquons ainsi dans le cas des vers que nous étudions, que le mâle est court et gros, il mesure un dixième de millimètre de long, son épaisseur est d'un millimètre environ. La femelle est plus mince, sa parue supérieure mesure une circonférence d'un dixième de millimètre, tandis que celle atteint une longueur de vingt millimètres. Le mâle a le corps fendu sur toute sa longueur par un canal dans lequel la femelle s'installe au moment du rut. Pour déposer leurs oeufs, le mâle et la femelle se dirigent dans les canaux sanguins vers les parois de la vessie ou du rectum. Mais le mâle ne peut passer là, à cause de l'épaisseur de son corps. La femelle l'abandonne alors et va pondre ses oeufs dans les tissus spongieux qui entourent les organes que nous avons mentionnés. Les oeufs les traversent, et c'est à ce moment que

les vaisseaux sanguins éclatent, les selles du malade sont sanguinolentes.

LUTTE PREVENTIVE

Plus de quatre vingt dix pour cent des villageois égyptiens sont atteints de la terrible maladie. On comprend aisément ceci quand on se rend compte qu'ils passent une bonne partie de leur vie à proximité des étangs et canaux dans lesquels ces coquillages pullulent. Ces coquillages ne sont pas affectés par la sécheresse. Ils peuvent aisément supporter six mois de sécheresse totale. A plus forte raison, supportent-ils les six semaines de chaleur intense que nous subissons chaque année.

Abdel Azim bey, directeur de la section de la lutte contre la bilharzia au Ministère de l'Hygiène, a, dans son rapport présenté en 1948, rapporté que plus de quatorze millions d'Egyptiens étaient atteints de bilharziose. Soit soixante pour cent de la population totale de l'Egypte. Ces chiffres sont augmentés à chaque génération, du fait de la transformation du système de drainage. Le système de drainage par bassin pouvait un tant soit peu localiser la maladie, mais avec le nouveau système de drainage par canaux, les mêmes eaux circulent à travers tout le territoire et propagent avec elles les coquillages porteurs de terribles vers, dans tout le pays.

Les effets de cette maladie sur l'organisme humain sont déplorables. Ces vers se nourrissent en parasites sur le corps humain et provoquent de ce fait une baisse sensible dans la résistance des corps atteints, contre les autres maladies. De plus, ils provoquent une anémie constante chez les malades et de ce fait diminuent leur rendement de travail. Scott a tenté en 1937 de dresser un tableau des cas de mort des suites de la maladie. Voici quelles étaient ses conclusions:

Région A (les deux catégories de bilharziose existant dans une proportion de 60 0/0) un habitant sur vingt deux meurt.

Région B (les vers du conduit urinaire sont dans une proportion de 60 0/0, tandis que ceux attaquant le rectum, le sont dans une proportion de 6 0/0) un habitant sur quarante trépassé.

Région C, (seule la bilharziose des conduits urinaires étant connue dans une proportion de 60 pour cent) un habitant sur quarante meurt.

Région D (seule la bilharziose des conduits urinaires étant connue dans une proportion de 5 0/0) un habitant sur mille meurt.

Il ressort des chiffres du savant que 93 0/0 des cas de mort des suites de la maladie sont compris pour des malades de cinq et soixante cinq ans.

D'après le rapport de Abdel Azim bey en 1948, le remède employé pendant les trente dernières années n'a pas donné les résultats escomptés. De plus, affirme Scott, seuls cinq pour cent des malades suivent le traitement jusqu'au bout. Bien plus, seuls quarante pour cent de ces malades sont guéris par l'emploi de ce remède à base d'antimoine. Il existe plus de quatre produits connus actifs contre la maladie. Trois de ceux-ci sont des composés d'antimoine et le quatrième est un produit organique. Mais d'après les conclusions des savants, les remèdes apportés aux malades ne

donnent pas de résultats parce que ces derniers refusent ou négligent de se faire transporter dans les dispensaires ou les centres sanitaires.

LA LUTTE SCIENTIFIQUE

Les expériences de lutte contre les vers à leur stade évolutif aquatique menées par Jones et Bradley en 1947 ont abouti aux conclusions suivantes:

- 1) DESINFECTER LES CANAUX.
- 2) L'alun et la chaux n'affectent pas les vers.
- 3) Filtrer l'eau potable par le sable laisse quand même passer les vers.
- 3) Les composés chloridriques ajoutés à l'eau donnent de bons résultats avec un degré de concentration chloridrique de une partie pour un million, par minute.
- 4) Le permanganate de potassium dilué à raison d'un cachet par litre d'eau tue les vers dans un espace de cinq minutes.

(Lire la suite en page 5)

Dimitri Bersos

Dr. MICROBIOLOGUE

Exécute avec minutie toute analyse microbiologique et biochimique en collaboration avec M. Antoine Makka dans son laboratoire.

18, RUE FOUAD 1er
TEL. 54161 - LE CAIRE

LA GANGRENE débute ainsi



PREVENEZ L'INFECTION

et les suites sérieuses occasionnées par les BRULURES, BLESSURES, BOUTONS, ECZEMAS, etc. mal soignés



EMPLOYEZ LA POUDRE

LEOPENICILLIN SULFATHIAZOL POUR USAGE EXTERNE

Toutes pharmacies et drogueries

AVIS AU CORPS MEDICAL

Les produits CHOAY suivants sont arrivés et mis en vente dans les principales Pharmacies.
SYNCRINES — HEPARINE RETARD — INTERMED'NE Collyre et ampoules — PLACENTAIRE FILATOV — DEBSTRAN PEPTOSTHENINE — GELOTAMIDE
Pour tous renseignements et échantillons s'adresser à EGYPTIAN DISTRIBUTING COMPANY
1, Rue Fouad 1er — Le Caire — Tél. : 41398 — R.C.C. 26426

GRATIS pour les mariés

et les futurs mariés
Toutes les personnes mariées ou un seul du mariage ont un réel intérêt à lire la brochure relative aux pilules.
Bref résumé de différentes opinions médicales et de recommandation à ce sujet.

GYNOMIN

Cette brochure est envoyée gratuitement sur demande à:

THE NILE COMMERCIAL COMPANY
B.P. 663 - Le Caire - R.C. 73827

...votre meilleur vendeur

Une installation de CONDITIONNEMENT D'AIR

York
refrigeration air conditioning

THE TRACTOR & ENGINEERING Co.
Le Caire : 18, rue Emad el Dine - Tél. 46339
Alexandrie : 7, rue Gare du Caire - Tél. 27257

R.C.C. 9419 R.C.A. 8123

Les médecins liront sur vos ongles, votre état de santé

L'onychologie, science officielle, renait des cendres de l'ancien Empire Chinois

Si vous vous rongez les ongles, cela signifie que votre organisme manque de sels minéraux ou que vous souffrez d'un complexe. Cette assertion surprenante fait partie du credo des onychologues, c'est-à-dire des savants, médecins ou autres, qui étudient les rapports existants entre la forme de nos ongles et notre santé physique ou mentale.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.

Longtemps, pour les onychologues, n'est pas seulement une griffe atrophiée, mais le « baromètre » de notre état général. Ils sont capables, en regardant l'extrémité des doigts d'un patient, de découvrir sa maladie. Ils n'ont rien de novateurs. Leur méthode est appliquée depuis la plus haute antiquité. En Orient, les médecins chinois et indochinois fondaient leur diagnostic sur l'apparence des ongles.



Nancy Gates, vedette R.K.O. que nous voyons sur notre cliché, présente une nouvelle forme de ce fameux tablier pour intérieur surnommé "Cendrillon" qui est devenu très populaire aux Etats-Unis. On nous annonce que nous aurons l'occasion de voir cette jeune actrice dans une nouvelle production R.K.O. "Sons of the Musketeers".

Technicien de la catastrophe, le fou volant fit du cinéma, par goût pour la vie dangereuse

Le plus casse-cou des téméraires était un sentimental qui rêvait à son amie, un instant avant de se "tuer"

Au cours de la dernière guerre, un des aviateurs de l'armée de l'air américaine qui se fit le plus remarquer par son courage, son mépris de la mort et son audace dans les missions périlleuses était un vétéran de près de cinquante ans. Cet homme qui n'hésitait pas à passer de l'aviation de bombardement aux chars de combat afin de connaître tous les aspects de la lutte et que le général allemand Udet avait essayé, avant le déclenchement du conflit, d'engager au service de l'Allemagne, n'était pas un militaire de carrière. Il pratiquait l'aviation depuis l'âge de quinze ans non comme un métier mais plutôt comme une passion, comme un sport. Sa véritable profession consistait à provoquer volontairement des accidents d'aviation ou d'automobile, et à en sortir indemne. Cet aviateur, Dick Grace, qui ne voulait pas être considéré comme un casse-cou mais comme un technicien de la catastrophe, un ouvrier spécialisé dans les capotages, les incendies en plein vol et les écrasements au sol, était aussi un écrivain puisqu'il a publié une histoire de sa vie qui connaît un grand succès en Amérique et qui vient d'être traduite en français.

A ses débuts, Dick Grace le rappelle une fois de plus, l'aviation n'était pas prise au sérieux. L'aviation était, selon les circonstances, une arme de guerre, un jouet ou une attraction de foire. C'est ainsi que Grace passa sans transition, aussitôt après l'armistice de 1918, du crépitements des mitrailleuses aux flonflons des fêtes foraines. Les loopings, les vrilles et les descentes en feuille morte concurrençaient les montagnes russes, et les autos-tampon. Les baptêmes de l'air étaient pleins d'imprévus. Grace dut emmener

une vieille femme de quatre-vingt-dix ans qui désirait goûter au diable traître, deux secours vêtements de noir qui voulaient s'élever pour voir le Créateur, un obèse qui resta bloqué dans la carlingue et que l'on put enfin extraire après toute une après-midi d'efforts.

La mort d'un acteur remplace les sunlights par des puits de pétrole

Sa vocation, Grace en prit conscience au cours d'un accident involontaire — qui détruisit son appareil et dont il échappa miraculeusement. Ayant perdu son gagne-pain mais ayant goûté aux joies violentes du danger surmonté et de la mort vaincue, il trouva un emploi dans un studio de cinéma pour tourner les scènes dangereuses des films d'épouvante. Dans "Le Pillage du rapide", Dick Grace sauta avec le naturel le plus parfait d'un train en marche dans un canot automobile. En ce temps-là, le cinéma n'était pas une plaisanterie. On ignorait le truquage ou on ne voulait pas y avoir recours. Grace comprit vite qu'il était protégé par le destin puisqu'il ne souffrit que de quelques foulures ou luxations. Mais un de ses camarades, moins heureux que lui, s'écrasa avec son avion sur un puits de pétrole et l'incendie produisit une telle lueur pendant plusieurs heures que les opérateurs purent continuer à tourner sans les secours des sunlights.

Après s'être laissé tomber du sixième étage d'une maison incendiée, s'être promené en auto sur l'extrême bord d'une falaise escarpée et après avoir été projeté par la tuée lance-torpille d'un sous-marin, Grace rencontra enfin l'homme qui sut utiliser au mieux ses capacités et lui donna un avion. Cet homme était l'auteur et l'interprète de tant de films qui firent la gloire du cinéma muet : Tom Mix.

Avec Tom Mix, Dick Grace tourna plusieurs films d'aviation, notamment "En plein ciel" où il devait descendre en vol d'un appareil à l'aide d'une corde à nouets et un autre où il devait vivre le cauchemar d'un dormeur qui se trouvait transporté dans son sommeil sur les ailes d'un avion. A mille mètres d'altitude, on filma donc Grace, en pyjama qui soulevait sa trouva complètement désablé par une rafale.

Grace dut vivre volontairement plusieurs espèces de morts. Mais celle dont il conserve le plus souvenir, le plus atroce et qui l'anéantit avec minutie, fut la plus terribles pour un être vivant : brûlé vif.

Il tournait un film. Le décor présentait un bal populaire de l'Alaska au temps de la ruée vers l'or. Au cours d'une bagarre, un incendie éclata au rez-de-chaussée d'une auberge et Grace, réfugié sur le balcon, doit sauter dans le brasier et s'enfuir, les vêtements en flammes.

"A bonne distance, dit-il, le chef accessoiriste jeta un brandon vers moi. Je devins une torche humaine... Je pensais que j'allais brûler vif. Je n'en jurerais pas mais j'eus bien l'impression que, en proie à cette terrible chaleur qui me desséchait les poumons, j'appelaï un secours. Je me sentais roussir, les tiammes me mordaient. Quelle mort de cauchemar! Ma propre odeur de brûlé me portait au cœur".

Mais Dick Grace n'aimait pas ces genres mineurs. Il préférait les milie et une manière de s'écraser avec un avion. C'est que pour lui, il s'agissait là d'exercices très utiles auxquels, assure-t-il, devaient se livrer tous les pilotes et qui leur permettraient de faire face à tous les hasards. Il perfectionna ses méthodes. Voici comment il décrit un de ses atterrissages les plus réussis: "Le choc fut plutôt dur. Ça voltigea d'abord en ce qui concerne les pièces détachées en tous genres et elles tombèrent bien sur servit de couronnes. Je m'évanouis. Quand la poussière se fut dissipée aussi bien dans mon esprit qu'autour de moi, j'exécutai le numéro de quatre pattes bien connu, découvris un trou et me glissai hors des débris du naufrage... Je jetai un dernier regard vers l'é-

Robert de la CROIX.



Selon Kelly, vedette M.G.M., la prochaine danse qui prendra le dessus sur toutes les autres, est bien la valse, qui pour certains, est déjà la danse favorite des soirées mondaines et des bals. Kelly est d'avis que la danse qui favorisera le plus l'entente mutuelle, est la quadrille. "Naturellement", continue-t-il, cette danse n'a pas encore connue la vague de popularité qu'a connue le swing, mais c'est une danse qui a un très grand avenir, très agréable à danser et très facile à apprendre. "D'autre part, la quadrille est un excellent moyen de faire très facilement connaissance avec qui que ce soit. Le fermier, aussi bien le directeur de banque que sa femme et son employé dansent ensemble, cimentant ainsi une amitié des plus durables. La plupart des gens au dessus de trente ans, trouveront que le swing est aussi fatigant, si non plus, que de piquer une course de cent mètres". On voit sur notre photo, le célèbre danseur exécutant un pas difficile.

L'oesophage en plastique

Un chirurgien américain, le Dr Bertram, vient d'effectuer avec succès la première greffe d'un oesophage en matière plastique sur un ancien malade de 75 ans qui se mourait d'un cancer. Jusque-là présent, le thérapeutique classique dans un tel cas consistait à couper la partie de l'oesophage atteinte par le mal, et à raccorder directement l'estomac à l'endroit du tube resté sain.

Mais c'est là une opération longue et délicate, qui prend parfois jusqu'à sept heures. Alors que le Dr Bertram a mis une heure à peine à couper 15 cm. de l'oesophage cancéreux de son patient, pour le remplacer par un tube de polythène. En un mois, le malade fut complètement rétabli.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANCAISE REPUTEE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Balmain lui avait dit: Vous serez le mannequin No. 1 de France

Praline, favorite de Lelong, vous raconte l'histoire d'un mannequin qui perçut

PRALINE est la favorite du patron. Et quel patron que Lelong! Non seulement le président de la Chambre Syndicale de la couture, mais le maître incontesté dans sa partie. Un patron excellent. Praline est choyée, chez lui, comme l'enfant de la maison. Elle y restera jusqu'en 1945. Entre temps, elle s'est fiancée. Entre temps aussi, Balmain a quitté Lelong pour fonder sa propre maison.

Je suis parfaitement bien chez Lelong. Il m'a forgée. Suis-je une ingratitude? Un matin, je sollicite une audience : — Monsieur Lelong, je vous dois beaucoup. Je vous resteraï toujours reconnaissante. Mais j'ai ma famille à aider. Il faut que je gagne... davantage d'argent.

Ma petite Janine, ça m'ennuierait de discuter jusqu'au bout. Un champagne d'adieu m'est offert. Des baisers, des mots gentils, des souhaits de bonne chance. Je quitte, avec un peu de remords, un peu d'angoisse... Aije raison? — Entrez chez Balmain? Pas tout de suite. Je puis gagner plus comme mannequin volant. Mannequin volant, c'est le mannequin déjà vedette, apprécié tant des patrons que des modistes, des premières, non attaché à une firme, mais en relations avec toutes, donnant un coup de main en cas de crise, de presse, de maladie, de déplacement. Simultanément à l'effort de présentations de toutes sortes, en contact avec les agences et les chefs de publicité.

Une vie bousculée, exténuante (ajoutez les gales, les boîtes de nuit). Je vais la mener près de dix-huit mois. — En février, je m'en rendrais de ne pas trouver le temps d'aller voir la nouvelle collection Balmain, 44, rue François-Ier.

Premier mannequin de France

Chez Lelong, Balmain, sans doute, devait estomper son talent. Le voilà enfin tout lui! Ces ensembles de plage, ces fourrures légères au bas des jupes! Ce que je ne sais qu'au l'occasion, ressuscité de tableaux anciens! La volonté de faire sobre et jeune... Varié! Toutes les couleurs de la palette. Et les robes du soir... Celles en lamé et en rose, cette blanche drapée... Toutes les filles couvertes de bijoux de prix. J'éprouve un frisson de tentation...

Lois de passer inaperçue. Je suis assez de la confiserie et, sans me vanter, de son gratin pour que certains mannequins (Sonia, la baronne d'Angle) m'adressent un signe de reconnaissance, pour qu'on suture chez les vendeuses : — Janine Lelong, qui est là! J'applaudis, nous applaudissons, à nous fatiguer l'avant-bras le directeur, M. Seurin, vient me saluer. — Dois-je prévenir M. Balmain? — Non, ne le dérangez pas! Mais... quel succès! Et ce salon! Que je suis contente!

Vous aussi, vous réussissez, M. Balmain nous parlait de voir! Je baigne dans une atmosphère si sympathique que je me lance... — Savez-vous, M. Seurin, ce qui me ferait plaisir? Ce serait que vous me prêtiez — pour dimanche aux courses — votre ensemble drapé tilleul, avec le manteau trois-quarts pareil. (Qui m'a fait venir l'eau aux lèvres). — Facile! Passez donc l'essayer. Le dimanche, à Auteuil, par une belle après-midi d'avril, encore fraîche, l'ensemble tilleul remporte un triomphe, même démesuré. Les photographes s'arrachent mes poses. Me silhouette

UNE EXISTENCE DE FEU FOLLET

C'est là qu'on juge l'autorité amicale dont jouit un patron. Et la petite cote de Janine. Pas une rebuffade ni une grimace. Chacune se dépouille, en effet, et pas forcément de ce dont elle est le moins satisfaite... Dany de ce manteau sport, Gilda de cette robe blanche et bleue, Sonia de cet ensemble de plage...

DES LE SURETÉ, je défile. En déployant toutes les ressources de mon art, A Balmain — Je n'ai pas trop oublié? — Pas trop. Quelle est votre ambition? — J'hésite. Il rit : — Vous voulez devenir le premier mannequin de Paris? — Juste ça. — On va y travailler. — I. le fera de toutes les manières. Sans favoritisme éhonté. Mais par tant menues gentillesses. Par sa complaisance aussi, en me permettant de continuer à faire — pourvu que je rejoigne à temps — tous ces extras qui se révèlent indispensables à mon budget.

Pour le coup — et pour ne pas tromper la confiance d'un tel patron — ma vie, déjà si occupée, devient celle d'un feu follet. Souvent, deux présentations — en sus de la nôtre — par jour, plus une radio. Et on me traîne à la télévision débutante, et en film de publicité! Rien que la maladresse des modistes sur ma personne: Jeanette Colombier, Rose Valois, Legroux, Claude Saint-Cyr, Simone Cange, Alibouy, Lemonnier, que n'évoquerai-je pour vous?

Comme toute jeune fille j'avais dans un coin de ma tête un rêve : celui d'épouser le prince charmant, au son des grandes orgues, avec des gerbes à profusion, des lumières à vous rendre aveugles, une nef comble et le dais devant le portail.

LA PLUS JEUNE GRAND-MERE

Agée de trente ans, la señora Carmen Sanchez Carmona est sans doute la plus jeune grand-mère d'Espagne, et peut-être du monde. Sa fille, qui s'est mariée comme elle à quatorze ans, vient, en effet, d'avoir un bébé.

Papier "Vitrauphanie"

- Très décoratif
- Rend les vitres opaques, tout en laissant passer la lumière.
- Dessins gais et variés
- Toutes couleurs.

RUDMANN
11, RUE DE L'ANCIENNE POSTE
(près Midan Khazinder) - TEL. 43137

INECTO
La reine des teintures pour cheveux
18 TEINTES NATURELLES

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.
(R.C.C. 3827)

BANQUE MISR

La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffres-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres au près de la BANQUE MISR.

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL. 27460
ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL. : 77948 - LE CAIRE

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le-Caire * 26 Rue Joud 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

Les Astres Vous Prédissent

Du 14 au 20 Juin inclus

21 MARS AU 20 AVRIL
Semaine de détente après un grand éternement. Joie provenant des amis. Récompense de l'effort. Reentrée d'argent. Ec héc d'un travail par suite d'un caprice. Voyage lucratif. Incompatibilité d'humeur dans le home. Intrigues. Mariages brillants, mais déceptions d'amour chez certains du 1er décan. Soignez le sang faible. Evitez la violence et réfléchissez avant d'agir.

21 AVRIL AU 21 MAI
Une récompense surtout mercredi à 7h. du soir. Déception d'amour qui provoque en vous certaines perturbations de l'organisme, qu'il faut soigner. Les moments sont difficiles, mais bientôt vous aurez un changement heureux. Un voyage important changera la phase de votre vie. Grande chance au jeu. Evitez les spéculations. Plusieurs jeunes seront récompensés.

22 MAI AU 21 JUIN
Les Gêmeaux doivent soigner leurs bronches mercredi prochain et éviter de boire de l'eau glacée. Maîtrisez un peu plus vos nerfs. Patience, vos efforts seront récompensés et vous aurez une magnifique nouvelle. Joie provenant des enfants. Plusieurs deviendront célèbres. Excellents bulletins d'écoles. Querelle entre amoureux. Les jeunes filles A, L, R seront demandées en mariage. Voyages.

22 JUIN AU 23 JUILLET
Excellentes nouvelles provenant de l'étranger. Plusieurs demandes en mariage. Joie provenant de l'accomplissement du devoir. Réception de cadeaux. Félicitations et compliments mérités. Voyages prospères. De grandes affaires réussies. Procès gagnés. Gain de loterie. Mécontentement conjugué. Dilemme à propos des enfants. Vous retrouverez l'objet perdu. Cessez le mauvais sang car vous serez contents bientôt.

24 JUILLET AU 23 AOUT
Gain de loterie. Reentrée d'argent. Affaires en suspens qui seront bientôt terminées. Mauvais sang par suite de tromperie, mais il vaut mieux accepter son tort et pardonner. Félicitations à propos d'un diplôme. Soignez le coeur un peu faible. Ne prenez conseil que de vous-même. Brouille qui prendra fin et une meilleure amitié débutera. Récompenses.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
Gloire pour certains. Rencontre de l'âme soeur. Mariages heureux. Mais capricieux divorces. Efforts merveilleux. Mauvais sang exagéré. Réception d'une lettre qui changera la phase de votre vie. Ce que vous croyez perdu sera retrouvé. Invitations intéressantes. Querelles entre amoureux. Preuves d'amour. Le génie se révélera chez certains ascendants Vierge.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Vous auriez réussi brillamment si vous vous étiez donnés plus de peine. Ne jugez pas à la légère, vous pourriez certainement vous tromper. Faites le premier pas bien qu'il coûte, vos efforts seront couronnés de succès. Tout s'arrangera, mais réfléchissez avant d'agir. Un grand amour pour plusieurs. Mariages heureux. Plusieurs divorces. Raisonnez les enfants rebelles.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Une certaine lassitude morale qui vous rend maussades et injustes. Soignez vos glandes. Travail difficile mais bientôt changé. Preuve d'amour, de l'être aimé. Voyages surprises. La couleur verte vous portera bonheur, cette semaine. Voyage merveilleux. Soyez plus conciliants et vous serez plus contents. Plusieurs deviendront riches à propos d'un chiffre ou d'une signature. Un bel avenir vous attend.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE
Votre gentillesse, votre abnégation et votre sacrifice recevront bientôt leur meilleure récompense. Votre conduite pure et belle prouve votre véritable valeur et de tous côtés vous serez fêtés. Une lettre vous fera de la peine, mais votre philosophie vous aidera à surmonter cet obstacle. Une idée géniale pour un travail qui donnera le meilleur fruit. Amours heureuses. Mariage certain.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER
La déception de ce matin vous rend triste, mais vous tirerez une grande leçon de votre souffrance. Le monsieur que vous rencontrerez mercredi soir sera l'élé de votre coeur et un grand bonheur débutera pour vous. Un voyage important. Vous serez bientôt riches. Méfiez-vous des gens douteux de votre entourage.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER
Vos écrits sont parfaits et vous serez appelés pour un grand engagement. Soyez plus ordonnés dans vos idées, vos actions et vos paroles. Un grand amour suivi de mariage et de départ. Joie provenant d'un être éloigné. Le coeur de mère souffre de la séparation d'un enfant, mais il attendra son apanché. Voyages importants. Soyez plus calmes. Un ami vous tirera de cette impasse.

20 FEVRIER AU 20 MARS
Par suite d'un mauvais sang, vos pieds et votre tête vous font mal. Ménagez votre angiose, une grande détente mardi. Réception d'une lettre importante et d'une espérance. Des amis comités prendront votre défense et mettront en valeur votre grand caractère. Patience, fin de procès. Amours tendres et heureuses. Marque de tendresse d'un être aimé qui vous aidera à surmonter de grands obstacles.

La lutte scientifique contre la bilharzia

(Suite de la page 3)

5) D'autres désinfectants comme le microcline, le lisol, le sulfate de cuivre, le DDT donnaient des résultats probants, suivant des périodes de temps variant avec le produit étudié.

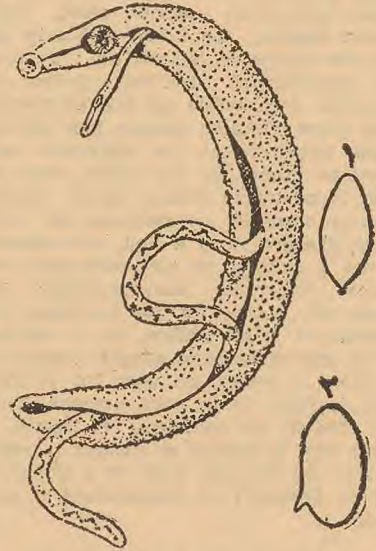
B) DESINFECTATION DES EGOUTS.

Il appert des expériences faites par Jones, Newton et Crooks en 1947 que les marasidum (stade évolutif du ver suivant immédiatement le stade oeuf) pouvaient être combattus et éliminés dans les égouts au moyen de composés du chlore qui ont donné, cités dans une proportion de 0,5 pour un million, des résultats magnifiques. Nous ne passerons pas en revue les autres expériences faites par les illustres savants.

me, à éviter de boire et de se laver dans les canaux. Mais on se rend compte que ce processus est un de longue haleine et que des sommes importantes doivent être dépensées pour mettre les canaux dans un état de fonctionnement parfait. Toutefois, d'après les calculs que nous avons sous les yeux, combattre la bilharziose coûterait autant que combattre la malaria, si le pourcentage des malades était le même.

LA LUTTE PAR LES PRODUITS CHIMIQUES

En tuant les coquillages qui servent d'habitats aux marasidum, on éliminerait par le fait même tous les autres stades évolutifs des vers et enrayerait la maladie. Paro a énuméré en 1933 les particularités de ces coquillages qui se divisent en deux grandes classes suivant le genre de vers qu'ils abritent. Les Planorbis Trocantes servent d'habitats aux vers attaquant les conduits urinaux et les Planorbis Poastis sont habités par les vers attaquant le rectum. Ces coquillages se multiplient pendant deux périodes par an: d'octobre à décembre et de février à mai. Les mois de mai et de décembre sont les mois pendant lesquels leur multiplication est la plus rapide. Pendant les quatre mois de la crue, ces coquillages meurent en quantités importantes. Ils résistent parfaitement à la chaleur solaire et peuvent vivre plus de six mois sans eau. Toutes les méthodes utilisées en agriculture ne peuvent donc en venir à bout.



A gauche, nous distinguons clairement un mâle et une femelle à l'intérieur de son canal central. A droite, le premier dessin représente l'oeuf qui sera déposé dans la vessie et plus bas, celui qui sera déposé dans les parois du rectum.

C) LE SYSTEME D'IRRIGATION.

On a remarqué qu'en passant du système d'irrigation par bassins au système moderne d'irrigation par canaux, la proportion des malades augmentait sensiblement. On a aussi préconisé d'assécher les canaux pendant une certaine période de l'année, détruisant ainsi les coquillages par le manque d'eau, mais ces expériences n'ont pas été menées sur une échelle suffisamment grande pour donner des résultats sérieux. On a aussi songé à désinfecter les canaux, à en construire de nouveaux et donner au système d'écoulement des eaux, toute l'ampleur qu'il devrait avoir; mais le meilleur moyen serait de prévenir la maladie et guérir les villageois en leur apprenant, par le fait même,

"American guerilla in the Philippines"



Tyrone Power et Micheline Presle dans une scène de « American Guerilla in the Philippines »

Continuant sa série de reportages historiques à grands spectacles, après « Prince of Foxes » et « The Black Rose », la Twenty Century Fox nous offre « American guerilla in the Philippines ». Les principaux acteurs de ce film sont: Tyrone Power et la toute gracieuse star du cinéma français, aujourd'hui sous contrat en Amérique; Micheline Presle (Prelle pour les Américains qui ne parviennent pas à prononcer son nom correctement). La seule mention de ces maîtres de l'écran devrait suffire à faire de cette oeuvre un chef-d'oeuvre. Mais ceux ne sont pas là tous les attraits que nous offrent cette production.

Filmé sur des lieux topographiques identiques à ceux où l'action est supposée se dérouler, dans l'île de Luzon, marécageuse, à la végétation tropicale, aux champs de mines non encore balayés; nous voyons un groupe de guerilleros en action contre l'envahisseur nippon.

Nous avons souvent eu l'occasion de nous rendre compte du fait que les studios de la Fox pouvaient nous donner des bandes réalistes au point de nous communiquer le frisson et nous rendre l'impression que nous assistons au déroulement d'une action dont nous aurions été par miracle, les spectateurs hors de tout danger. Dans cette dernière production, le metteur en scène a déployé toutes les ressources dont il disposait pour faire revivre quelques scènes palpitantes de cette lutte farouche qui opposait les partisans d'une démocratie libre à ceux d'un régime totalitaire basé sur une supériorité de race.

La guerre de Corée n'avait pas encore commencé à jeter dans les fossés des milliers d'innocents morts pour avoir voulu défendre leurs propriétés contre un envahisseur déterminé; mais aujourd'hui, l'occasion est vraiment bien choisie pour nous présenter une telle oeuvre.

La distribution de ce film comprend entre autre, un acteur qui tient le rôle du Général Mac Arthur. Ce dernier, en faisant sa connaissance, a été étonnamment surpris de la ressemblance qu'il avait avec lui. Il lui dédicaca mé-

Audition des élèves du Pr. Tiegerman à l'Ewart Memorial Hall

Mais bientôt, son élégante silhouette reparait sur scène, la joie du public. Le « Concerto en la majeur » de Mozart, exécuté brillamment, lui valut quatre rappels.

Stephan Dardatian sut tirer le maximum du « Concerto » de Mendelssohn. Ce morceau, particulièrement difficile, mit fort bien en valeur le magnifique talent de l'interprète.

Raymond Zariffa, Marcelle Matta, Sarah Mazza, Claire Glouff et Nazih Rêda Hirrawy, au piano, nous surprirent agréablement par la précocité de leur sens artistique et la sûreté de leur technique. C'est toujours un plaisir rare de voir les jeunes personnalités éclore et s'affirmer dans ces manifestations.

Pour terminer, M^{lle} Edwige Cancellario, émouvante soprano dramatique, nous chanta la célèbre romance de Santuzza de la « Cavalleria Rusticana » et Ritorna Vincitor d'Aida, avec beaucoup de chaleur. Son réclat fut rehaussé par l'accompagnement impeccable de Mme Rosette Elly, véritablement pianiste bien connue.

Ce fut, en somme, une charmante soirée. Cependant on déplore sa longueur, fatigante par ces temps de canicule, ce qui, du reste, ne peut que nuire à une appréciation équilibrée des élèves.

Néanmoins, nous félicitons très sincèrement le professeur Tiegerman et tout le corps enseignant de son conservatoire pour les magnifiques résultats obtenus par leurs élèves.

E.A.



Errol Flynn dans la nouvelle production en technicolor de la Metro "KIM".

La rapidité, principal atout des producteurs de Hollywood

Il n'existe aucun document nous indiquant combien de temps mit Rudyard Kipling pour écrire "KIM".

C'est ce qui fit dire à Errol Flynn, principale vedette de ce film: "Si Kipling vivait de nos jours, pour voir son classique roman d'aventures, entièrement réalisé aux Indes, porté à l'écran, il aurait été ébahi par la rapidité de sa réalisation".

En effet, il ne fallut aux studios Metro-Goldwyn-Mayer que trois semaines pour transporter de Hollywood aux Indes toute l'équipe des vedettes, des techniciens des metteurs en scène et des producteurs, ainsi que tout le matériel lourd comprenant six caméras et plateau "démontable".

"Moins de temps" ajoute Flynn, "qu'il aurait fallu à M. Kipling de voyager des Indes à Hollywood, si cette ville existait en 1880".

Le succès de cette entreprise, la plus importante que Hollywood ait entreprise depuis la naissance du cinéma, aurait été impossible sans une préparation des plus minutieuses dans ses moindres détails.

"Quand la Metro arrêta son choix sur la distribution de cette production, je me trouvais à Londres tandis que Paul Lucas était à Broadway et Dean Stockell à Hollywood".

En moins de deux jours, Flynn était à la Nouvelle Delhi où les premières scènes étaient déjà en train d'être filmées dans les principales rues de cette ville.

"Tout le matériel nécessaire pour les scènes d'extérieur fut acheminé et expédié à destination bien avant le premier tour de manivelle. Keith Weeks, du département technique de la M.G.M. procéda à tous les arrangements requis. Il obtint des permis spéciaux pour toute la troupe, il réserva des chambres dans les hôtels (chaque fois que cela était possible), il engagea des techniciens hindous, et s'occupa de mille autres petits détails, qui ont fait de cette entreprise une des plus gigantesques qui soit".

Un total de 30.000 kilos d'équipement fut expédié par avion des Etats Unis à Karachi. Cet équipement comprenait 7 camions spécialement fabriqués pour la M.G.M., ainsi qu'un chasse neige, utilisé pour certaines prises de vues du Mont Everest, dont le sommet le plus haut qui soit atteint 8.845 mètres, et sur le versant duquel certaines scènes furent tournées. Cinquante et une caisses géantes, contenant tout le matériel compliqué des prises de vues et du son,

LE CAIRE
PORT-SAID
ALEXANDRIE

par le
PULLMAN
VOLANT

de la
MISRAIR

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Paouha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubre El Khème — B.P. 1707 — Le Caïre.

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caïre

PAR B.O.A.C.

POUR

le Pakistan, les Indes, Ceylon

Voyagez vers l'Est par la ligne Aérienne Britannique!

Du CAIRE	TEMPS	DÉPARTS HEBDOM.	PRIX ALLER	ALLER ET RETOUR
KARACHI	9 hrs.	12	L.E. mms. 73.150	L.E. mms. 131.650
BOMBAY	15 hrs.	3	83.850	150.950
DELHI	16 hrs.	2	84.850	152.700
CALCUTTA	17 hrs.	8	97.500	175.500
COLOMBO	20 hrs.	3	99.450	179.050

Services Réguliers B.O.A.C. pour Rangoon, Bangkok, Singapore, Hong Kong, Tokyo.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

Pour tous renseignements s'adresser: Au Caïre: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 — Alex.: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., T.E.A.L. 1-50

Les difficultés soulevées devant le Traité d'Etablissement gréco-égyptien émeuvent tous les résidents étrangers

(SUITE DE LA PAGE 1)

Une autre exigence inadmissible, c'est la limitation de la résidence. La majorité des Européens établis en Egypte sont nés ici, ou venus, en ce pays, bien avant les Accords de Monroëux. Quelle peut être la répercussion sur l'état d'esprit de ceux qui ont créé un commerce ou une industrie, le fait que, chaque année, ou tous les deux ans, le problème de leur résidence se pose à nouveau ? S'ils ont des améliorations, des agrandissements, des initiatives en vue, quel encouragement à les entreprendre et à les réaliser. Ils liquideront plutôt, s'ils peuvent le faire sans trop de perte. Les Egyptiens compétents savent qu'à quelques exceptions près, leurs compatriotes ne sont pas, encore, aptes à assumer de telles successions. Il en résultera une perte de richesses pour le pays et le chômage pour de nombreux ouvriers.

Dans un discours célèbre et qui fut loué dans le monde entier, un membre du Cabinet proclama que les assurances sociales et toutes les réalisations d'assistance s'appliqueraient aussi bien aux Etrangers nécessaires qu'aux Nationaux.

Un étranger est né en Egypte ou y réside depuis sa jeunesse. Il y a passé toute une existence de travail. A-t-il été malchanceux ou imprudent ? — Peu importe, sur ses vieux jours, il est secouru par une société de bienfaisance. Pourra-t-il vivre ses dernières années dans ce pays où il a vécu, travaillé, peiné ? — Non, répondent les Administrations dont nous avons parlé. Il doit « déguerpir » pour se rendre dans un pays qui peut-être il n'a jamais connu. En définitive, il est frappé de la peine de l'exil !

Je n'examine pas le côté juridique du problème, seulement le point de vue « humain ». Il est inadmissible que des administrations « égyptiennes » puissent soulever de telles difficultés — véritables monstruosités — devant leur propre ministère des Affaires Etrangères qui a négocié et conclu, après avoir longuement et minutieusement pesé et les engagements et les conséquences.

A. BEZIAT

«Le courtier de la mort» contes égyptiens de M. Teymour

Quelques jours de distance, ce grand écrivain reçoit deux prix littéraires. Le premier, le prix Fouad, qui lui a été décerné au Caire, consacre son œuvre de romancier arabe ; le second, le prix de l'Association Franco-Egyptienne de Paris, souligne en quelque sorte son rang de maître international en couronnant le «Courtier de la Mort».

Déjà avaient paru en français «Les Amours de Sari» et «Le Rêve de Samora», ouvrages des plus estimables. Mais j'avoue ma préférence péremptoire pour «Le Courtier de la Mort» qui fait vivre dans toute sa vérité, sans fard ni édulcoration, le petit peuple égyptien des villes et des campagnes. Et, d'être en quelque sorte sous-jacente, la sympathie, la pitié qu'inspirent à l'auteur ces humbles n'en sont que plus émuivantes, plus communicatives.

Sans nul doute, après avoir lu ces contes-là, le lecteur français ne peut manquer de souscrire au titre de Maupassant égyptien dont ses compatriotes ont honoré Mahmoud Teymour.

On hésite à attribuer la palme entre ces vingt-deux récits qui vont du tragique au comique sans oublier le passionnel. La prédilection marquée pour l'un ou l'autre sera purement affaire de goût, car dans chacun s'affirme la crédibilité du sujet, la sobriété de la présentation et la maîtrise dépourvue de mesquines habiletés qui préside au récit... enfin le relief des caractères.

Pour ma part, je me refuse à donner un premier prix. Mais je dois avouer que «Le Tramway No 2» m'a empoigné aux entrailles. Il s'agit d'un receveur de tram et d'une jeune resquilleuse qui s'obstine à monter dans sa voiture soir après soir. Le plus souvent elle finit par trouver quelque âme charitable qui lui paie sa place. Mais, une fois, c'est en vain qu'elle essaye d'attendrir sur son sort un gros payan cossu, et l'employé la bouffe avec tant de brutalité hors du pays, hécule qu'elle roule à terre.

Tandis qu'on la relève, l'entendant avouer qu'elle n'a rien mis en bouche de toute la journée et, alors, il cesse de manger le pain fourré dont il se régalaient en distribuant les billets.

Rentré chez lui, un taudis où il vit seul comme un chien, le voici hanté par un vague remords. La jeune fille ne se serait-elle pas sérieusement blessée en tombant ? Et son souvenir le poursuivra tandis qu'il opérera sur une autre ligne où il a été transféré dès le lendemain.

En fin de compte on le remet

sur la ligne No. 2. Et, déjà le premier soir, Elle, la pauvre diablesse à la «mélaya» décline, recommence son manège. Cette fois, c'est lui qui glissera subrepticement dans sa main le billet qu'il ne peut payer. Puis, en un dialogue d'une douzaine de paroles, il apprend quelle aussi est seule au monde comme un chien perdu. Au terminus, il court acheter une miché boumée de riz et de viande et la lui remet sans un mot.



S.E. TEYMOUR BEY

Dénouement?... Je ne saurais mieux faire que de recopier les dix lignes finales du conte. «Sa tâche terminée, le receveur déposa sa sacoche à Ataba et s'engagea dans la rue Mohamed Aly pour arriver à la rue El Mansoura... Il sentit un mouvement intérieur qui le poussait à se retourner. Il le fit... et poursuivit son chemin, le visage épanoui. «Il pénétra dans la rue, prêtant l'oreille au bruit des pas qui suivaient... «Lorsqu'il atteignit son café ha-bituel, il hâta sa marche et personne ne le vit. «Il arriva enfin à sa demeure. Là il se tint près de la porte et attendit...»

Sobriété, raccourci, dépouillement... Ces deux traits décident sans discours, de joindre leur vie — et leur misère. Et l'auteur lui-même s'est bien gardé de nous expliquer leur psychologie. Pourtant il nous a suggéré l'essentiel. Voilà du grand art !

La seule ombre au tableau : même sans connaître la langue originaire, on sent que la traduction — comme c'est trop souvent le cas, hélas — émascule le style de ce prosateur de grande classe qui a contribué à rénover la langue arabe sans la brutaliser, justement parce qu'il la connaissait à fond.

Si je me hasarde, moi profane, à émettre cette opinion, c'est qu'elle reflète celle de Taha Hussein Pacha, le collègue de Mahmoud Teymour à l'Académie de Langue Arabe. Quelle rare chance eût d'Annunzio de trouver un Hérèle comme traducteur !... Gaston Berthey.

(1) «Le Courtier de la Mort» et autres contes égyptiens. — Les Maîtres étrangers, Nouvelles Editions Latines, Paris 1951.

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

LE PROGRAMME DU NOUVEAU CABINET LIBANAIS

Le premier Cabinet de la nouvelle législature libanaise issue des élections d'Avril dernier, reçoit en général dans les milieux politiques et la presse un accueil sympathique.

M. Abdallah Yafi, le nouveau Président du Conseil jouit d'un très grand prestige et ses passages au pouvoir, à la Présidence du Conseil en 1938/39 et au ministère de la Justice en 1946/47 laissent le souvenir d'un homme impartial et intègre.

Les éléments dont il a su s'entourer sont la preuve qu'il entend suivre une politique hardie.

On n'a pas oublié l'éclat avec lequel M. Charles Helou, aujourd'hui Ministre des Affaires Etrangères, avait abandonné le portefeuille de la Justice et de l'Information en décembre 1949 parce qu'il ne se sentait pas libre d'apporter les réformes qu'il jugeait nécessaires.

Dans la nouvelle équipe gouvernementale, on voit à côté de vieux politiques comme M. Emile Lahoud, Ministre de l'Education Nationale, M. Philippe Takla, Ministre des Finances, des têtes nouvelles comme le jeune fils de M. Abdel Hamid Karamé à la Justice et le ministre de l'Information, M. Mohamed Safieddine.

La tâche de M. Abdallah Yafi n'a pas été aisée pour la constitution du Cabinet, car, il eut à tenir compte de la répartition confessionnelle et régionale. Le nouveau ministère comprend trois maronites, deux sunnites, deux chiites, un grec-orthodoxe et un grec-catholique, et toutes les circonscriptions électorales sont représentées.

D'autre part, le nombre des députés étant passé de 55 à 77, celui des portefeuilles restant le même, le choix était devenu plus difficile.

Quant au programme de la politique extérieure du Gouvernement, il reste dans le cadre du pacte de la Ligue Arabe conformément au protocole d'Alexandrie. La coopération du Liban avec les pays Arabes et les pays occidentaux restera dans le cadre de la charte des Nations Unies.

A l'intérieur, le Cabinet poursuivra le relèvement économique du pays et préparera tous les projets de réformes laissés depuis longtemps en suspens par suite des divergences politiques.

On ne doute pas que le gouvernement obtienne une majorité substantielle à la Chambre, mais il aura sur ses flancs une opposition dont il devra tenir compte.

Cette législature, au contraire de la précédente, présente déjà des partis politiques, du moins des groupements, manifestant une certaine cohésion.

LE PROBLEME DU BLE AU LIBAN

Le problème du blé au Liban est, toute proportion gardée, aussi aigu qu'en Egypte. Le Liban a besoin de 110.000 tonnes de blé par an : un projet actuellement à l'étude prévoit la création d'un office du blé autonome. Cet office s'impose chaque jour davantage. Représentant les différents ministères intéressés, cet Office, sans avoir le monopole d'achat ou de vente, pourra organiser et améliorer la culture, étendre s'il y a lieu, des superficies à cultiver en blé, construire des stocks, intervenir pour stabiliser les prix, etc... Ce n'est pas l'ouvrage qui manquera à cet Office. En le dotant d'un Statut large et souple, comme le prévoit le projet, on peut lui permettre de faire de la belle besogne. Tout en laissant au commerce sa liberté, il peut être le maître et surtout le régulateur du marché, écrit le « Commerce du Levant », en commentant ce projet.

NOUVELLE TENSION ENTRE LE LIBAN ET LA SYRIE

Par suite du chômage qui sévit au Liban, le gouvernement a décliné d'enlever le permis du travail à plusieurs étrangers, entre autres 600 ouvriers syriens. Cette mesure a mécontenté les autorités syriennes, et donné occasion à des représailles, entre autres, la fermeture de la frontière entre les deux pays.

Les cercles politiques font observer que jusqu'ici, le Liban n'a usé d'aucune restriction envers les ressortissants des pays arabes ; mais vu les restrictions imposées à ses propres ressortissants dans certains pays arabes, il a été contraint à ces mesures, qui ne visent pas seulement les Syriens.

Sur l'intervention personnelle du Président de la République, la question est en voie d'arrangement.

CONGRES

Les Chambres de Commerce arabes se réuniront au Liban, la mois prochain, pour étudier la suppression des passeports, l'unification de la monnaie et le renforcement du blocus contre Israël.

Véritable motif : législation dans la montagne, sans bourse délier.

BLOUDANE

La Conférence des Chefs d'état-major des armées arabes, tenue à Bloudane, a terminé ses travaux.

Les chefs militaires ont pris des décisions et ont adopté les solutions nécessaires pour sauvegarder la sécurité des pays arabes et faire front à cette agression.

Les milieux informés de Damas déclarent que la coopération militaire — après cette Conférence — impose des obligations à chacune des puissances

de la Ligue, suivant « ses possibilités propres ».

Il a été également décidé d'instituer un Conseil supérieur de la défense, au sein duquel seront représentés tous les états-majors arabes, afin de déterminer la nature de l'aide qui serait portée à tout pays victime d'une agression.

Ainsi des plans ont été établis qui feront de la question de la défense des puissances arabes, une « unité militaire étroitement liée », et l'on s'est entendu également pour que les états-majors adoptent un plan commun pour faire face à toute éventualité.

L'opinion publique n'a manifesté aucun enthousiasme pour ces décisions en raison des antécédents, qui l'ont rendue incrédule.

SONDAGE POUR UN PACTE DU MOYEN-ORIENT

Vers la fin de ce mois, M. Fouat Kuprulu, ministre des Affaires Etrangères de Turquie, est attendu à Damas. Le voyage de M. Kuprulu a pour but de faire un sondage auprès du gouvernement syrien et des autres gouvernements des pays arabes, sur la possibilité d'un pacte du Moyen-Orient.

On observe ici que cette tournée a lieu après la visite du Roi Abdallah en Turquie, et entre les deux événements, le séjour d'Azam pacha à Ankara ne revêt plus qu'une importance minime.

Dans son ensemble, l'opinion publique, notamment à Acep, est favorable à un tel pacte avec la Turquie, qui est considérée comme la plus forte puissance militaire du Moyen-Orient. On prévoit que la question du « leader » de ce pacte fera l'objet de longues tractations. D'après les éléments en jeu, le pacte, disent les cercles politiques de Damas, ne verra pas le jour avant la réalisation de la Grande Syrie, dont les pays membres intéressent beaucoup plus la Turquie — puis- qu'ils l'étaient au sud — que des Etats plus lointains comme l'Araab Séoudite ou le Yémen. On ajoute aussi que le projet de ce pacte s'oppose en beaucoup de points, à la Ligue Arabe et à son pacte de Sécurité Collective qui a été accepté par les uns et refusé par les autres.

Baghdad

IMPASSE DANS LES NEGOCIATIONS SUR LES PETROLES IRAKIENS?

M. Horace Gibson, Directeur Général de l'Iraq Petroleum Company, devait quitter Bagdad, dans la matinée du 7 juin, pour Londres.

On sait que M. Gibson dirige au nom du groupe international de I.I.P.C. les négociations qui se déroulent actuellement avec le gouvernement irakien.

Ce départ est généralement interprété comme une indication que, dans leurs négociations délicates, les deux parties arrivèrent à une impasse, nonobstant l'accord de principe, annoncé récemment par M. Noury El Saïd, Premier Ministre d'Irak, suivant lequel l'Irak percevrait des redevances supérieures aux revenus moyens de l'Arabie Séoudite, qui tire de l'accord un partage égal de bénéfices.

Le différend entre la Compagnie et l'Irak porterait, ajoute-t-on, sur le calcul net de la Compagnie et les taxes, ainsi que sur le cours moyen du pétrole à l'achat en territoire irakien. On pense généralement que les conversations se poursuivront au cours de l'été, éventuellement à Londres, parallèlement à Bagdad.

MOURAKEB.

Les besoins en pétrole de l'Europe se font de plus en plus pressants

Avec la crise iranienne qui risque de mettre en sommeil un des gisements les plus riches du globe, il est intéressant, pour nos lecteurs, de faire le bilan des besoins de l'Europe en pétrole en nous appuyant sur les chiffres officiels en 1950.

LES importations pétrolières totales des pays de l'O.E.C.E., sont passées de 48,5 millions de tonnes en 1949 à 60,4 millions en 1950 et leurs exportations, principalement, celles de la France et des Pays-Bas, ont presque doublé pendant la même période, passant de 4,2 à 8,3 millions de

tonnes. L'accroissement de 17 0/0 des importations nettes résulte de l'augmentation de la demande intérieure de produits finis et des autres besoins supplémentaires du marché européen. En raison de l'expansion du raffinage, la part du brut dans les arrivages totaux a atteint 61 0/0, contre 51 0/0 en 1949 et 38 0/0 avant la guerre.

Le commerce Est-Ouest est une trahison

Le commerce Est-Ouest était, par ce centre des préoccupations européennes, le journal suisse «Tax» apporte des précisions intéressantes sur l'étendue des commandes faites par l'Union Soviétique aux chantiers navals de l'Europe Occidentale.

Les constructions navales et les réparations de navires, pour le compte de Moscou, occupent une place toute spéciale dans le commerce Est-Ouest. Les centres principaux de ces commandes sont les chantiers de Suède et du Danemark, mais aussi Anvers qui tire des profits non négligeables de ces affaires de l'Est, rouge. Dans le cadre d'importants crédits suédois s'élevant à un billion de couronnes, ce M. Myrdal, alors ministre du Commerce, accorda aux Soviétiques en 1948, la Suède s'étant engagée à construire 45 grands bateaux de pêche livrés jusqu'en décembre de cette année.

Les armateurs belges ont construit pour Moscou, ces derniers mois, sept cargos de 8.000 tonnes et plusieurs bateaux de pêche. Des inspecteurs russes attachés aux chantiers d'Anvers contrôlent chaque vis, afin qu'ils soient confectionnés avec le meilleur matériel.

Le travail principal que la Belgique effectue pour les Soviétiques, est fait dans les chantiers d'Anvers. Après le brise-glaces «Ernak», un transatlantique de 21.000 tonnes, le «Sovietik Soyouz» est entré en chantier, qui est l'ancien transatlantique allemand «Heansa» endommagé pendant la guerre.

On comprend certaine mauvaise humeur qui a éclaté, parfois, outre-Atlantique contre certains bénéficiaires du plan Marshall.

Le Japon n'a pas changé

(Suite de la page 1)

Leur attitude à l'égard du traité de paix est, bien entendu, exclusivement japonaise :

Is ne sont alliés de personne, sinon d'eux-mêmes.

Is veulent être du côté des gagnants lors de la prochaine guerre.

Is vont encore dans le Japon la première puissance d'Asie.

Is considèrent que la Chine est leur marché naturel.

Is savent qu'avec leur taux fantastique des naissances, ils disposent d'une arme irrésistible qui, en fin de compte, doit pousser à ce qu'on leur accorde des débouchés et des concessions sur les marchés mondiaux, à défaut d'une autre guerre.

Il est significatif de constater que tous les chefs politiques japonais qui ont rencontré M. John Foster Dulles au cours des discussions sur la paix engagées «sur un pied d'égalité», étaient tout à fait d'accord pour formuler les deux exigences fondamentales suivantes :

Le droit de faire du commerce, sur un pied d'égalité.

Le droit d'émigrer, sur un pied d'égalité.

En ce qui concerne le réarmement, le peuple japonais désire tout aussi peu la guerre que tous les autres peuples de tous les pays. Mais il a tendance à considérer la restauration d'une armée japonaise comme une nouvelle preuve concluante de sa souveraineté nationale reconquise.

Toutes les enquêtes des journaux indiquent qu'une grande majorité des Japonais — y compris les étudiants qui seront alors soumis à la conscription — se déclare maintenant en faveur d'un réarmement partiel du Japon.

LA CHINE EST TOUJOURS LA PROIE CONVOITEE

Il est assez surprenant qu'une majorité de ceux qui ont été consultés ait aussi approuvé de façon

L'HEBDOMADAIRE ACTUALITE vous offrira à partir de Samedi 16 Juin pour la première fois en Egypte UN DIGEST COMPLET DE LA PRESSE ARABE ainsi que toutes les rubriques habituelles et ses Petites Annonces gratuites ACTUALITE paraîtra désormais sur 22 pages à P.T. 2

Les richesses du Moyen-Orient, objet de la convoitise mondiale

(Suite de la page 1)

250 kms. du port d'Abadan où se fait le raffinage. Cet éloignement augmente assez sérieusement les frais d'acheminement par pipeline, mais ce désavantage est compensé par la modicité du coût d'exploitation, les nappes s'étendant à faible profondeur. Les raffineries de cette société à Abadan sont les plus importantes du monde et ont une capacité de production journalière de 500.000 barils.

La production de pétrole de l'Iraq provient en totalité de l'Anglo-Iranian Oil Co. La nationalisation des actifs de cette entreprise situés sur le territoire irakien ne donnera lieu, selon toute vraisemblance, à aucune réduction de la capacité de production et de raffinage. Du fait qu'il ne dispose ni de personnel technique suffisant, ni de moyens de transports appropriés, l'Iraq va se trouver confronté avec des problèmes très sérieux dans l'exploitation de cette matière première d'une importance capitale pour son économie.

Il était dans les intentions de l'Anglo-Iranian Oil Co. d'établir en commun avec la Standard Oil (N.J.) et la Socony Vacuum un pipeline reliant directement par terre les champs pétroliers irakiens avec la Méditerranée et aboutissant entre Sidon et Tripoli à la côte libanaise. Il en serait résulté une sérieuse économie de frais de transport, car actuellement le pétrole en provenance de l'Iraq et des Etats arabes doit être acheminé vers la Méditerranée par le golfe d'Aden et le canal de Suez. De plus, on aurait pu éviter de cette façon les droits de passage du canal de Suez.

Il n'est pas possible pour le moment de prévoir si le pipeline projeté sera réalisé.

IBN EL SEUD LE GRAND SEIGNEUR DU PETROLE

L'«Arabian American Oil Co.» (Aramco), dont le capital est entièrement américain, a obtenu une concession en 1933 dans le nord et l'est de l'Arabie. C'est en 1938 seulement que l'existence de gisements de pétrole très riches a été établie. Le développement de la production, entravé par la guerre, fut fortement poussé par les Américains dès la fin des hostilités pour parer à l'épuisement progressif de leurs propres gisements. Les réserves po-

tentielles de l'Aramco paraissent énormes.

Les possibilités de raffinage de la société ne sont pas suffisantes pour traiter dans le pays même toute la production de l'Arabie. C'est ce qui a donné lieu à un accord avec la Bahrain Petroleum Co. Ltd., qui fait le raffinage de la plus grande partie du pétrole produit en Arabie.

On travaille actuellement à l'installation du Tapline (Transarabian Pipe-Line) qui doit établir une liaison directe entre les champs pétroliers arabes et la Méditerranée.

Le prix de revient du pétrole arabe est relativement élevé comparativement à celui des pays limitrophes. Outre que les nappes gisent à grande profondeur, le pétrole lui-même est très sulfureux. De plus, la société doit garantir les travaux d'extension et assurer les besoins sociaux de la population locale. On évalue à 19,6 cents par baril le prix de revient en 1948. Il y a lieu d'y ajouter une royauté de 21 cents par baril à verser au roi d'Arabie. Pour 1951, on estime que le prix de revient dépassera 60 o/o.

Cette situation particulière dans laquelle se trouve la société, tant vis-à-vis du chef de l'Etat qui reçoit des royalties très élevées qu'à l'égard de la population, est sans doute la raison pour laquelle la question de nationalisation n'a pas été soulevée jusqu'à présent dans ce pays.

L'IRAN NE NATIONALISERA PAS

L'Iraq Petroleum Co. Ltd. doit son existence à un compromis entre les grandes puissances qui se disputaient les anciennes concessions allemandes de pétrole de l'Empire Ottoman. La convention de San Remo aboutit à la politique de la «porte ouverte» et à la signature, en 1928, de l'accord de la Red Line, par lequel les parties contractantes s'engageaient à fonder ensemble l'Iraq Petroleum Co. La concession de la société couvre entièrement l'Iraq et la Transjordanie, la majeure partie de la Syrie et la partie de l'Arabie longeant le golfe d'Aden, la côte de la mer d'Arabie et le golfe d'Oman.

En Irak même, le pétrole est extrait des régions de Kirkuk et Mossoul distantes d'environ 800 kms. des ports de Tripoli et de Haifa. La société exploite aussi dans le territoire de Katar, près du golfe d'Oman.

Le pétrole de l'Iraq est traité par la Consolidated Refineries Ltd., à Haifa, appartenant pour moitié à l'Anglo-Iranian Oil Co., et pour moitié au groupe Royal-Dutch Shell.

Des voix se sont également élevées en Irak, en faveur de la nationalisation de l'industrie du pétrole, mais jusqu'à présent, l'assemblée législative ne paraît pas en être partisan. Une solution sera trouvée dans l'augmentation des redevances.

DES SEIGNEURS DE MOINDRE IMPORTANCE

La «Bahrain Petroleum Co. Ltd.» est une société canadienne dont le capital appartient par parts égales à la Standard Oil of California et à la Texas Co. Son importance ne résulte pas seulement de sa production même, mais aussi de sa raffinerie moderne et de sa filiale Cal-Tex qui écoule sur le marché environ 60 o/o de la production de l'Aramco. Un facteur intéressant pour la société est que les royalties dans le territoire de Bahrein sont peu élevées.

La «Kuwait Oil Co. Ltd.» exploite le champ pétrolier de Burgin dans la principauté de Koweït à la pointe nord du golfe Persique. Les centres de production se trouvent tout près de la côte. Les frais d'exploitation sont très bas. Le pétrole brut est aspiré dans un réservoir unique et acheminé de là au moyen de pipe-lines d'une longueur de 10 kms. vers les bateaux pétroliers.

réaliste la conservation de bases par les Etats-Unis, sur l'invitation du Japon — une fois que la honte de l'occupation et de la capitulation aura été officiellement effacée.

Les hommes d'affaires japonais n'ont pas perdu de vue le fait qu'ils ont été capables de s'en tirer au cours de la guerre du Corée, tout en réalisant des millions de dollars de bénéfices, grâce aux «ordres pour les fournitures de guerre» émanant des Alliés.

Jusqu'à présent, le Japon a vécu dans l'abondance en jouant le rôle d'avant-garde et profitable qui fut celui de l'Egypte dans la deuxième guerre mondiale.

Les autorités d'occupation ont même payé les dégâts faits aux routes japonaises par l'important va-et-vient de l'armée des Etats-Unis entre les camps ou centres d'approvisionnement japonais et les ports.

Cette expérience a fait naître chez beaucoup d'industriels asiatiques et puissants d'Ossaka des idées étranges et tenaces sur les possibilités et les risques d'un compromis entre les dangers politiques et les avantages économiques d'un flirt avec la Chine rouge.

Richard HUGHES («Straits Times».)

RESEAU (82 villes dans 58 pays) TRADITION EFFICIENCE FONT DE LA KLM ROYAL DUTCH AIRLINES LE CHOIX DU VOYAGEUR AVERTI Informations et réservations auprès des agences de voyage ou à la N.T.A. Le Caire, Tél. 77559 - (R.C. 70562)

2ème Croisière - Départ 9 Août 1951 46 JOURS A L.E. 168 - TOUS FRAIS COMPRIS Visite: ITALIE-AUTRICHE FRANCE et COTE-D'AZUR Bureau de Tourisme BARAKAT 4, MIDAN HALIM PACHA (au-dessus de la Brasserie «Parisiana») Tél. 57950 - R.C.C. 68824